

UN LIVRE DE DÉCOUVERTE AB

UNE SEMAINE DE DÉCOUVERTE

UNE HISTOIRE DE RÉGRESSION INFANTILE

CECILIA BENNET

Une semaine de découverte

Une semaine de découverte

par
Cecilia Bennet

Première publication : 2026

Droits d'auteur © AB DISCOVERY

Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de récupération, transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée, ou avec des événements réels est une coïncidence.

Une semaine de découverte

Titre : Une semaine de découverte

Auteure : Cecilia Bennet

Éditeurs : Michael Bent, Rosalie Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2026

www.abdiscovery.com.au

Table des matières

Chapitre 1 : L'invitation	6
Chapitre 2 : La première surprise	9
Chapitre 3 : Apprendre les règles	12
Chapitre 4 : Amis et acceptation	15
Chapitre 5 : En quête de conseils.....	18
Chapitre 6 : Une fenêtre sur l'éducation	21
Chapitre 7 : Se préparer au retour	24
Chapitre 8 : Les premiers pas à la maison.....	26
Chapitre 9 : Premiers pas avec les couches	29
Chapitre 10 : Se sentir de plus en plus à l'aise.....	32
Chapitre 11 : Première robe, confort à temps plein	35
Chapitre 12 : Embrasser l'enfance	38
Chapitre 13 : L'étape suivante : L'allaitement maternel....	41
Chapitre 14 : Une soirée pyjama chez Toby.....	44
Chapitre 15 : Les confort partagés.....	47
Chapitre 16 : Confort matinaux et soins ouverts.....	49
Chapitre 17 : Une visite chez Carol	52
Chapitre 18 : L'alimentation libre et le jeu du bébé.....	55
Chapitre 19 : Sorties en toute tranquillité.....	58
Chapitre 2.0 : Confort à temps plein.....	61
Chapitre 2.1 : Une nouvelle famille prend contact.....	64
Chapitre 2.2 : Des débuts en douceur	67
Chapitre 2.3 : Exploration à temps plein	69
Chapitre 2.4 : Accepter la régression complète.....	72
Chapitre 2.5 : Étapes sociales.....	75

Une semaine de découverte

Chapitre 26 : Confiamment petit	78
Chapitre 27 : Aggravation de la régression.....	81
Chapitre 28 : Petits à plein temps, ensemble	84
Chapitre 29 : La confiance en soi à l'école.....	87
Chapitre 30 : Soirées pyjama partagées.....	90
Chapitre 31 : Routines de puériculture avancées.....	93
Chapitre 32 : Accueillir les nouvelles familles	96
Chapitre 33 : Intégration sociale et fierté.....	99
Chapitre 34 : Little à plein temps, pleinement acceptée.	102
Épilogue : Des années plus tard, pleinement petit.....	105

Chapitre 1 : L'invitation

La voiture de Marion remonta l'allée sinueuse qui menait à la maison de Carol. La façade en briques rouges de la demeure de son amie semblait presque inchangée, hormis le jardin soigneusement entretenu et le nouveau portail en bois à l'entrée. Un léger pincement de nostalgie l'envahit.

« Carol », murmura Marion en souriant au souvenir de leurs années d'école. « Ça fait trop longtemps. »

Carol ouvrit la porte avant même que Marion ait eu le temps de frapper, son sourire toujours aussi large. « Marion ! Tu es là ! Entre, entre ! »

Elles s'étreignirent tendrement. Marion sentit la chaleur de la maison de Carol l'envahir, apaisant instantanément la tension dont elle n'avait même pas conscience.

« Tu n'as pas changé d'un iota », dit Marion en entrant.

Carol a ri doucement. « Et tu as toujours l'air de sortir tout droit de notre annuaire. Je n'arrive pas à croire que ça fait déjà... dix ans ? »

« Onze, en fait. » Marion rit en époussetant son manteau. « Le temps passe vite. »

« Il faut absolument que tu rencontres les enfants », dit Carol en lui faisant signe d'entrer dans le salon. « Ils ont hâte de te voir. »

Marion suivit, s'attendant aux habituelles maladroites d'adolescents, mais ce qu'elle vit la stupéfia. Les trois enfants de Carol, deux garçons et une fille, étaient assis sur le tapis, riant aux éclats devant un puzzle. Ils portaient des vêtements pastel assortis qui ressemblaient davantage à des tenues de bébé qu'à des vêtements d'adolescents. Des biberons étaient posés à terre à côté d'eux, et une petite chaise haute se trouvait à proximité, avec un gobelet à bec dessus.

« Oh... » murmura Marion, ne sachant où poser les yeux.

Une semaine de découverte

Carol remarqua son hésitation et rit. « Ne t'inquiète pas. Je sais que c'est beaucoup. Mais crois-moi, ils sont heureux. Très heureux. »

Marion déglutit en hochant lentement la tête. « Ils... ils ont l'air contents. Vraiment contents. Mais... les couches ? »

Carol haussa les épaules, toujours souriante. « Ils sont comme ça depuis des années. Ils dorment dans des berceaux la nuit, portent des couches toute la journée, et honnêtement, je pense que ça les a rendus plus confiants et plus proches l'un de l'autre. Je sais que ça paraît bizarre. »

Marion était sous le choc. « Tous les trois ? »

« Oui, même les garçons. Il leur arrive aussi de porter des vêtements de filles. Et même en dehors de la maison... des culottes et des soutiens-gorge. Ne soyez pas si horrifiés. C'est leur choix. Et ils sont parfaitement heureux. »

Marion acquiesça, bien qu'elle fût loin d'être convaincue. Elle voyait la joie dans les yeux des enfants, leurs rires fusant de l'un à l'autre. Pourtant, un pincement de culpabilité lui serrait la poitrine. Son propre fils, Malcolm, avait quinze ans et vivait à la maison, menant une vie d'adolescent typique, mais elle savait combien il s'était éloigné ces derniers temps.

« Marion, » dit doucement Carol en lisant son expression, « es-tu inquiète pour Malcolm ? »

Marion serra les lèvres. « Je... je suppose. Il... il s'éloigne. Je le vois à peine, plus vraiment. Il est poli, il va bien, mais il y a une distance. Je ne sais plus comment le joindre. »

Carol hocha la tête d'un air entendu. « Je me souviens d'avoir ressenti la même chose avec mes deux aînés avant de trouver cette solution. J'étais frustrée, inquiète, parfois même en colère. Mais parfois, la meilleure façon de les atteindre n'est pas de les brusquer. Ils réagissent positivement lorsqu'ils se sentent en sécurité, acceptés et aimés. C'est ce que ces routines nous ont apporté. »

Marion s'est affalée sur le canapé, les mains jointes sur ses genoux. « J'ai essayé... de lui parler, de la guider, de faire tout ce qui me semblait juste. Mais rien n'y fait. Il... s'éloigne de plus en plus. »

Une semaine de découverte

Carol tendit la main et serra celle de son amie pour la rassurer. « Alors peut-être est-il temps d'essayer quelque chose de nouveau. Quelque chose qu'il puisse sentir, pas seulement entendre. Je pense que tu vas le voir à l'œuvre cette semaine. »

Marion leva les yeux, le regard à la fois méfiant et curieux. « Et... tu crois vraiment que Malcolm réagirait à quelque chose comme ça ? »

Carol sourit, presque mystérieusement. « Je pense qu'il le ferait, si c'est fait avec soin et amour. Mais tu n'as pas besoin d'y penser maintenant. Vis-le simplement. Vois ce que ça fait. »

Marion hocha lentement la tête, incertaine de s'aventurer dans l'étrange ou le magnifique. Déjà, elle sentait les murs qu'elle avait érigés entre elle et Malcolm commencer à vaciller. Peut-être que cette semaine avec Carol n'était pas qu'une simple réunion. C'était l'occasion de comprendre quelque chose qu'elle n'avait jamais osé imaginer.

Chapitre 2 : La première surprise

Marion suivit Carol à travers la cuisine, où flottait encore une odeur de pain chaud et de vanille. Les enfants riaient aux éclats, se poursuivant dans le petit salon, leurs vêtements pastel gonflant de façon comique à chacun de leurs pas.

Marion ne put s'empêcher de sourire, malgré une boule d'étonnement dans l'estomac. « Je dois l'avouer, Carol... c'est totalement inattendu. »

Carol rit en repoussant une mèche de cheveux noirs derrière son oreille. « Je sais. C'est surprenant au début. Mais ça nous convient. Ils sont heureux, affectueux, et nous... nous apprécions simplement les petites choses. Pourquoi lutter contre le confort ? »

Marion hésita, puis baissa la voix. « Je... je comprends plus que vous ne le pensez. » Elle jeta un coup d'œil aux enfants, qui faisaient la queue avec leurs biberons. « Moi aussi... il m'arrive de porter des couches. À la maison. J'en utilise, et je dors avec une tétine. »

Carol s'est figée en plein mouvement, puis ses yeux se sont illuminés d'une douce surprise. « Vous... vous le faites ? »

Marion hocha la tête, les joues en feu. « Oui. Je ne l'ai jamais dit à personne. Ni à Malcolm, ni à personne d'autre. Mais... ça me détend. Ça me rassure. Je... je ne m'attendais pas à ce que quelqu'un d'autre comprenne. »

Le sourire de Carol s'élargit, chaleureux et bienveillant. « Marion, c'est merveilleux. Franchement. Je pensais être la seule adulte à trouver cela réconfortant. Tu es déjà bien partie, alors. »

Marion se remua sur son siège, gênée mais soulagée. « Je ne savais pas si je pourrais un jour le montrer à Malcolm ou même en parler à quelqu'un. Mais en vous voyant et en voyant tout ça, je me sens moins seule. »

Carol posa une main rassurante sur son épaule. « Bien. C'est un premier pas. Et le voir en pratique, ça aide aussi. Parfois, c'est plus facile à comprendre quand on le vit. »

Une semaine de découverte

Marion observa la pièce du regard, suivant les enfants qui montaient dans leur petite chaise haute. Un des garçons, vêtu d'une robe rose à froufrous, gloussa en tendant son biberon. L'autre, en tenue jaune pâle, lui fit timidement un signe de la main. Même la fillette, les couettes soigneusement retenues par des rubans, leva les yeux et lui adressa un sourire chaleureux.

« Est-ce que... est-ce qu'ils trouvent ça bizarre ? » demanda doucement Marion, presque effrayée par la réponse.

Carol secoua la tête. « Jamais. Ils ont grandi avec ça. C'est normal pour eux. Et quand on normalise quelque chose, ça cesse d'être étrange. Ça l'est, tout simplement. C'est pour ça qu'ils sont si proches, si heureux. Pas de secrets, pas de honte. »

Marion se mordit la lèvre. « J'aimerais tellement que Malcolm... J'aimerais tellement pouvoir l'aider à ressentir cette liberté, ce réconfort. Mais il est... il est si distant. Je ne sais pas par où commencer. »

Le regard de Carol s'adoucit. « Commence par de petites choses. Tu connais déjà ce réconfort toi-même. Montre-lui simplement, sans le forcer. Fais-le en douceur. Laisse-le comprendre qu'il n'y a rien de mal à cela, que c'est une source de joie, pas de honte. »

Marion hocha la tête, ressentant une lueur d'espoir qu'elle n'avait pas éprouvée depuis des mois. « Je suppose... je suppose que je peux commencer par les bases. Lui montrer que c'est sans danger, que tout va bien. »

Le sourire de Carol réapparut, malicieux et encourageant. « Et en attendant, vous pouvez en profiter pleinement ici. Vous êtes notre invitée, Marion. Repas en chaise haute, couches, et même un berceau si vous le souhaitez. Aucun jugement, juste du confort. Vous comprendrez pourquoi mes enfants adorent. »

Marion hésita, le cœur battant la chamade. L'idée de se laisser complètement emporter par ce monde, même pour une semaine, était à la fois exaltante et terrifiante. Elle jeta un nouveau coup d'œil aux enfants ; leurs rires emplissaient la pièce. Leur joie était contagieuse, spontanée.

Une semaine de découverte

« Je... peut-être bien », dit-elle finalement, un léger sourire se dessinant sur ses lèvres. « Je crois que j'aimerais bien voir ce que ça fait vraiment. Ne serait-ce que pour une semaine. »

Les yeux de Carol pétillaient. « Voilà l'esprit ! Crois-moi , c'est plus relaxant que tu ne peux l'imaginer. Et ça pourrait bien t'aider à retrouver Malcolm. »

Marion hocha la tête en silence, envahie par une étrange et réconfortante chaleur. Pour la première fois depuis des mois, elle se sentait curieuse, sans peur, et prête à découvrir ce que cette maison si particulière et joyeuse avait à lui offrir.

Chapitre 3 : Apprendre les règles

Le lendemain matin, Marion se réveilla au doux murmure des voix dans la cuisine. Les trois enfants de Carol étaient déjà levés, riant et bavardant en finissant leurs biberons. Une odeur de crêpes et de sirop embaumait l'air, et Marion, encore en pyjama, ressentit un étrange mélange d'impatience et de nervosité.

« Bonjour, marmotte », dit chaleureusement Carol en versant du café à Marion. « As-tu bien dormi ? »

Marion sourit en passant une main sur son visage. « Oui , en fait ... Plus que depuis longtemps. » Elle baissa les yeux sur ses vêtements et ressentit un frisson de gêne. « Même avec la couche. »

Le sourire de Carol s'élargit. « Je te l'avais dit, ça aide. Il y a quelque chose de spécial qui permet au corps et à l'esprit de se détendre. Tu t'y habitueras vite. »

Marion hocha la tête, sa curiosité grandissant. « Je ne comprends toujours pas bien vos garçons. Pourquoi s'habillent-ils comme des petites filles ? Même à l'école, avez-vous dit ? »

Carol se pencha en arrière, pensive. « C'est un mélange de préférence, de confort et d'identité. Petites, elles aimaient porter des vêtements à froufrous. Avec le temps, c'est resté. Elles se sentent en sécurité dans des tissus plus doux, des culottes et des soutiens-gorge. Et ce n'est pas une question de gêne. Elles se sentent plus elles-mêmes ainsi. »

Marion haussa un sourcil. « Même à l'extérieur de la maison ? »

« Oui », dit Carol en sirotant son thé. « Sous des vêtements normaux. À l'école. Certains de leurs amis font pareil. Ils se soutiennent mutuellement. Il ne s'agit pas de s'en vanter ; il s'agit de se sentir bien dans sa peau, en sécurité. C'est pour ça que ça fonctionne si bien pour nous. »

Marion fronça légèrement les sourcils. « J'aurais pensé que les enfants seraient la cible de moqueries. »

Une semaine de découverte

« Ils le feraient peut-être si ce n'était pas normal à la maison », expliqua Carol. « Nous l'avons intégré à leur vie dès le début. Et leurs amis, pour la plupart, sont dans la même situation, ou du moins l'acceptent. Ainsi, ils ne se sentent pas seuls. C'est une petite communauté. »

Le regard de Marion s'adoucit tandis qu'elle observait les garçons aider leur sœur à résoudre un petit puzzle. « Je suppose que ce sentiment d'appartenance... explique beaucoup de choses quant à leur bonheur. »

Carol acquiesça. « Exactement. Et une fois qu'ils se sentent en sécurité, cela se propage. Confiance, joie, proximité. C'est incroyable à voir. »

Marion hésita, puis baissa la voix. « Je... je veux que Malcolm ressente ça aussi. Mais il est... il est si différent. Il ne fait pas pipi au lit, il n'a pas besoin... je ne sais pas... d'une couche pour être à l'aise. »

Carol se pencha et serra la main de Marion. « Tu serais surprise de voir à quel point le confort peut être flexible. Ce n'est pas une question de technique. Les couches, les vêtements de bébé, les tétines... Ce ne sont que des outils. Tu peux les lui présenter progressivement, en douceur. Laisse-le explorer sans pression. »

Marion acquiesça, l'idée faisant son chemin dans son esprit. « Je crois que je peux le faire. J'ai juste besoin de le voir en pratique. De le ressentir pleinement moi-même d'abord. »

Carol rit. « Parfait. Tu commences aujourd'hui. Petit-déjeuner dans la chaise haute, biberons et couches. Tu verras comme tu seras plus détendue en une heure ou deux seulement. Les enfants te guideront. Ce sont d'excellents professeurs. »

Marion déglutit et sourit nerveusement. « Très bien, je vais essayer. »

Plus tard dans la matinée, elle se retrouva dans sa chaise haute, un biberon contre les lèvres, une couche douce et encore humide sous son pyjama. Les garçons, vêtus de tenues à froufrous, riaient doucement pour l'encourager. Marion sentit une chaleur

Une semaine de découverte

inattendue l'envahir. Cette sensation était à la fois étrange et réconfortante.

« Tu vois ? » dit Carol en s'appuyant contre le comptoir. « Ce n'est pas humiliant. C'est libérateur. Et ton corps se souvient comment se détendre. C'est ça qui compte. »

Marion hocha la tête, un léger sourire se dessinant sur ses lèvres. « Je comprends. Je crois que je pourrais m'y habituer. »

Les yeux de Carol pétillèrent. « Bien. Demain, nous parlerons plus en détail des vêtements qu'elles portent à l'extérieur, les culottes, les soutiens-gorge. Et je te présenterai quelques-unes de leurs amies qui s'habillent de la même façon. Tu verras que c'est tout à fait normal pour elles. »

Le cœur de Marion battait la chamade, partagé entre l'impatience et une excitation nerveuse. Elle comprit que cette semaine serait bien plus qu'une simple visite. Ce serait une révélation. Et peut-être, qui sait, cela lui donnerait-il les clés pour atteindre Malcolm d'une manière qu'elle n'avait jamais imaginée.

Chapitre 4 : Amis et acceptation

La sonnette retentit en milieu de matinée, et Marion sursauta légèrement, sa bouteille toujours à la main.

« Ah, ce sont sûrement nos amis », dit Carol avec un sourire. « Allez, je veux que tu voies comme ils s'entendent bien. »

Les deux garçons, Eli et Nathan, comme Marion l'apprit, se précipitèrent vers la porte dans leurs robes à froufrous, leurs couches bruissant doucement sous leurs pas. Marion les suivit, s'efforçant de ne pas trop les fixer.

La porte s'ouvrit brusquement et deux autres adolescents entrèrent. Marion remarqua aussitôt les vêtements aux teintes pastel douces et les courbes subtiles des tenues. Ses yeux s'écarrillèrent lorsqu'elle réalisa que sous leurs vêtements, les deux garçons portaient des culottes et des soutiens-gorge.

Carol rit en voyant son expression. « Ne t'inquiète pas, Marion. Tu t'y habitueras. Ici, tout le monde ressent la même chose. Ce n'est pas du tout inhabituel. D'ailleurs, tous leurs amis portent la même chose. »

Marion cligna des yeux. « Même à l'école ? »

Carol acquiesça. « Oui. Certains le gardent secret. D'autres sont plus ouverts. Mais dans ce cercle, tout le monde est accepté. Pas de moqueries, pas de jugement. »

Les garçons en visite sourirent timidement à Marion. L'un d'eux tira sur sa robe, faisant froisser le tissu doux. « On avait hâte de passer du temps avec toi », dit-il d'une voix chaleureuse et assurée. « Eli et Nathan nous ont dit que tu essayais des trucs de bébé cette semaine ? »

Marion sentit la chaleur lui monter aux joues. « Je... oui. J'apprends », admit-elle doucement.

« Ne t'inquiète pas, dit Nathan en souriant doucement. C'est amusant. Tu vas aimer. Les biberons, les chaises hautes. Tout. Il faut juste se laisser faire. »

Une semaine de découverte

Marion les observa s'installer dans le salon. Ils discutaient librement, riaient et buvaient de temps à autre une gorgée de leur bouteille. Leur complicité était palpable. Il n'y avait ni gêne ni honte.

« J'ai remarqué quelque chose », dit Marion au bout d'un moment, en se penchant vers Carol. « Elles portent toutes des culottes et des soutiens-gorge sous leurs vêtements, n'est-ce pas ? Même leurs amies ? »

Carol acquiesça. « Exactement. Cela fait partie intégrante de leur identité. C'est une façon de se sentir en sécurité, protégés et eux-mêmes. Et le plus beau, c'est que tous leurs amis font pareil. Ce n'est jamais une source de stress. Ils se soutiennent mutuellement. »

Marion hocha lentement la tête, assimilant l'information. « Je crois comprendre. Il ne s'agit pas de s'habiller comme une fille pour attirer l'attention ou quoi que ce soit. Il s'agit de se sentir bien dans sa peau. »

« Exactement », dit Carol. « Et c'est pour ça que cette maison fonctionne. Personne n'est forcé, personne n'est humilié. Chacun est libre d'exprimer qui il est et ce qu'il ressent. »

Marion jeta un coup d'œil aux garçons et à leurs amis, qui riaient et jouaient tranquillement avec des peluches et des blocs. Pour la première fois depuis longtemps, elle se sentit légère. La tension qu'elle ressentait avec Malcolm lui semblait un peu plus gérable. C'était peut-être ainsi qu'elle pourrait l'atteindre. Non pas en lui imposant des règles ou en lui faisant la morale, mais en créant un espace où il se sentirait suffisamment en sécurité pour explorer, tout comme ces enfants.

Un des garçons en visite remarqua son regard fixe et donna un coup de coude à Eli. « Elle est nouvelle. C'est sa première fois ? »

Eli hocha la tête en souriant. « Oui. Elle essaie. Tu verras. Elle y arrivera. »

Marion laissa échapper un petit rire, une douce chaleur l'envahissant. Peut-être, qui sait, que cette semaine allait tout changer. Pas seulement pour elle, mais aussi pour Malcolm.

Une semaine de découverte

Chapitre 5 : En quête de conseils

Le soleil de l'après-midi inondait la pièce à travers les fenêtres, projetant des motifs chauds sur le tapis. Marion était assise au bord du canapé, sa première couche pleine crissant légèrement sous ses vêtements amples. Elle éprouvait un étrange mélange de gêne et de soulagement. C'était totalement nouveau et pourtant étonnamment réconfortant.

Carol et les enfants étaient tout près, jouant tranquillement avec des blocs et des peluches. Marion prit une profonde inspiration, puis parla d'une voix hésitante.

« Carol, Eli, Nathan, j'ai besoin de conseils », dit-elle doucement. « C'est à propos de Malcolm. »

Le regard de Carol s'adoucit aussitôt. « Bien sûr, Marion. À quoi penses-tu ? »

Marion baissa les yeux, jouant avec le bord de son body. « Il a... il a quinze ans, et il n'a jamais rien porté de pareil. Il ne fait pas pipi au lit. Il n'a pas... je ne sais pas... besoin de couche pour être à l'aise. Mais je pense qu'il pourrait ressentir certaines des mêmes choses que moi. Le confort, la sécurité. Par où commencer ? »

Eli se pencha en avant, sa robe à froufrous se gonflant légèrement. « Commence doucement », dit-il. « Comme des culottes, par exemple. Quelque chose qu'il puisse porter sous ses vêtements, peut-être seulement à la maison au début. »

Nathan acquiesça. « Ouais. N'en fais pas toute une histoire. Laisse-le te voir les porter, pour lui montrer que ce n'est pas grave. C'est comme ça que j'ai commencé aussi. En regardant mon grand frère, en voyant que ce n'était pas gênant. Ça m'a beaucoup aidé. »

Les yeux de Marion s'écarquillèrent. « Donc, lui montrer d'abord, sans le forcer ? »

Carol sourit. « Exactement. Il faut montrer l'exemple, normaliser, guider, mais sans forcer. Commencer par quelque chose de privé, quelque chose de simple. Le laisser y venir à son rythme. »

Une semaine de découverte

Les doigts de Marion se tordaient nerveusement sur ses genoux. « Et les soutiens-gorge ? »

Eli pencha la tête, l'air pensif. « Pareil. D'abord la culotte. Ensuite, quand il sera à l'aise, peut-être un soutien-gorge souple. Quelque chose de confortable et qui lui tienne bien en place. Certains l'aiment tout de suite. D'autres ont besoin de plus de temps. Il ne faut pas brusquer les choses. »

Nathan a ajouté : « Et donnez-lui le choix. Laissez-le choisir les couleurs, les styles. Cela rend la chose amusante et non effrayante. »

Marion hocha lentement la tête, le cœur réchauffé par les conseils bienveillants des adolescents. « Je n'avais jamais pensé à rendre ça amusant. J'étais sans doute trop inquiète de sa réaction. »

Carol tendit la main et posa une main rassurante sur celle de Marion. « C'est normal de s'inquiéter. Mais vois les choses comme ça : si cela lui apporte du réconfort, de la sécurité et une plus grande proximité avec toi, ça vaut la peine d'essayer. Et nous sommes là pour te guider. »

Marion sourit, sentant la tension se relâcher un peu. « D'accord. Culottes d'abord. Soutiens-gorge ensuite. En privé au début, c'est amusant et tout en douceur. Compris ? »

Eli sourit. « Et peut-être quelques vêtements de bébé à la maison aussi. Pas trop au début, juste quelques pièces. Ça aide à normaliser les choses. »

Marion rit doucement en serrant sa bouteille contre elle. « Je n'aurais jamais imaginé demander conseil à des adolescents à ce sujet. »

Nathan rit lui aussi. « Eh bien, ça marche ! Nous en sommes la preuve vivante. »

Carol laissa échapper un petit rire, les yeux brillants. « Et souviens-toi, Marion, c'est une question de connexion. Si Malcolm te voit apprécier ces choses, te sentir détendue, il comprendra qu'il peut lui aussi explorer sans crainte. C'est ça le plus important. »

Marion se laissa aller en arrière, sentant le léger froissement de sa couche sous elle, le poids doux du biberon dans ses mains. « Je

Une semaine de découverte

crois que je peux le faire. Je veux le faire pour lui, et peut-être pour moi aussi. »

Carol lui serra de nouveau la main. « Bien. C'est un premier pas. Le reste... On y va petit à petit, en toute sérénité. »

Et pour la première fois depuis des mois, Marion ressentit de l'espoir. L'espoir de pouvoir entrer en contact avec Malcolm, de l'aider à se sentir en sécurité, et peut-être de partager avec lui une part d'elle-même qu'elle avait cachée depuis bien trop longtemps.

Chapitre 6 : Une fenêtre sur l'éducation

Marion déambulait dans le couloir de la maison de Carol, intriguée par les chambres des enfants. La semaine avait été un tourbillon de biberons, de couches et de doux vêtements de bébé, et elle se sentait attirée par chaque petit détail de la maison et des habitudes de Carol.

Elle s'approcha d'une porte, hésitant à jeter un coup d'œil. Elle tourna légèrement la poignée et entendit un doux bruit intime. Ses yeux s'écarrillèrent de surprise. À l'intérieur, Carol berçait tendrement Nathan, qui tétait son sein. Le petit garçon, vêtu d'un pyjama pastel, semblait paisible et détendu, ses petites mains posées délicatement sur sa poitrine.

Les joues de Marion s'empourprèrent. Elle recula instinctivement, mais la voix de Carol l'appela doucement.

« Marion, ça va. Entre. »

Marion hésita, puis entra lentement, ne sachant comment réagir. Carol lui sourit chaleureusement et la conduisit à une chaise. « Tu ne t'attendais pas à voir ça, n'est-ce pas ? »

Marion secoua la tête. « Non. Enfin... je sais que c'est votre enfant, mais allaiter à cet âge-là ? C'est inhabituel pour moi. »

Carol acquiesça. « Je comprends. La plupart des gens trouvent ça étrange ou tabou. Mais pour nous, il s'agit de tendresse, de proximité et de sécurité, pas de sexualité. Nathan a parfois besoin de réconfort, comme tous les bébés. Et il est plus heureux, plus calme et plus sûr de lui grâce à cela. »

Marion resta assise en silence, observant les petits mouvements de Nathan, le rythme lent de sa respiration et la sérénité qui émanait de lui. « Je le vois bien. Il a l'air vraiment apaisé. »

Le regard de Carol s'adoucit. « Exactement. C'est une question de lien affectif. C'est une question de confiance. Lorsqu'un enfant, ou

Une semaine de découverte

même un adolescent en régression, se sent en sécurité et aimé au niveau le plus fondamental, cela l'aide à s'épanouir dans tous les autres aspects de sa vie. Confiance en soi, interactions sociales, bonheur. Tout commence par un sentiment de sécurité. »

Marion fronça légèrement les sourcils, en proie à des sentiments contradictoires. « Mais n'est-ce pas... je ne sais pas... dépendant ? »

Carol secoua la tête. « Pas comme on l'imagine. C'est une dépendance saine, pas nocive. Nathan sait qu'il est aimé. Il sait qu'il peut explorer, jouer et grandir, mais il sait aussi qu'il a un refuge sûr où revenir. C'est cet équilibre qui permet aux garçons de s'habiller en filles, de porter des couches ou de faire ce qu'ils veulent. Ils ont des bases solides. »

Marion déglutit, sentant la chaleur de la compréhension l'envahir. « Je crois que je comprends. L'idée d'être en sécurité, pleinement acceptée. C'est puissant. »

Carol sourit. « Oui. Et ce n'est pas seulement pour lui. C'est pour nous tous. Les routines, l'attention, les petites attentions. Tout cela crée un foyer où chacun se sent en sécurité et joyeux. C'est pourquoi les garçons et leurs amis sont si confiants. C'est pourquoi tu commences toi aussi à te sentir bien. »

Marion hocha lentement la tête. « Je n'y avais jamais pensé comme ça. Ce n'est pas seulement une question de nourriture. C'est une question de lien, de confiance, de réconfort. »

« Exactement », dit Carol en serrant Nathan un peu plus fort contre elle. « Et tu verras, en accompagnant Malcolm, que les mêmes principes s'appliquent. Des petits pas, une acceptation bienveillante, et lui montrer qu'il a le droit de se sentir en sécurité et aimé. C'est ça qui compte vraiment. Tout le reste – les vêtements, les couches, les routines – n'est qu'une façon de l'aider à en faire l'expérience. »

Marion expira lentement, un mélange d'admiration et de réflexion l'envahissant. « Je crois que je comprends maintenant. Ce n'est pas bizarre. C'est nécessaire, d'une manière que je n'avais pas perçue auparavant. »

Une semaine de découverte

Carol laissa échapper un petit rire. « Cela prend du temps. La plupart des gens ne le voient pas clairement au début. Mais maintenant que vous commencez à le comprendre, vous pourrez le guider avec patience, attention et compréhension. C'est le don que nous faisons ici. »

Marion regarda Nathan, paisiblement endormi, puis reporta son regard sur Carol. « Je veux... je veux que Malcolm ressente la même chose. Je crois que je sais enfin comment rendre ce moment doux, rassurant et réconfortant. »

Le sourire de Carol s'élargit. « Tu es déjà sur la bonne voie, Marion. Souviens-toi simplement que l'amour et la sécurité sont toujours primordiaux. Tout le reste en découle. »

Marion hocha la tête, une douce résolution s'installant en elle. Cette semaine lui avait déjà appris bien plus qu'elle ne l'aurait imaginé, et elle ouvrait une porte qui, elle l'espérait, permettrait à Malcolm de se sentir enfin aimé et en sécurité, tout comme Nathan.

Chapitre 7 : Se préparer au retour

Le dernier matin de sa visite arriva plus vite que Marion ne l'avait imaginé. La lumière du soleil inondait le salon, où les enfants jouaient déjà tranquillement, leurs tenues pastel effleurant le tapis. Marion, assise dans sa chaise haute, sirotait son biberon ; le doux froissement de sa couche lui rappelait combien elle avait apprécié ces petits bonheurs.

Carol s'approcha et posa doucement la main sur son épaule. « Prête à rentrer bientôt ? »

Marion expira lentement, un mélange de réticence et de détermination l'envahissant. « Oui, mais je ne veux pas abandonner ce sentiment. J'ai tellement appris ici. »

Carol sourit d'un air entendu. « Tu n'es pas obligée. Les habitudes, le confort, la proximité... Tu peux en recréer des éléments à la maison. Et Malcolm... il s'adaptera, surtout si tu introduces les choses progressivement, avec douceur et patience. »

Marion hocha la tête, l'esprit déjà en ébullition. « Je pense commencer doucement avec des culottes et des soutiens-gorge. Lui montrer comment j'en porte. Qu'il voie que c'est normal, confortable, même relaxant. » Elle marqua une pause, jouant avec le bord de sa couche. « Et peut-être quelques nuits en couche, discrètement. Non pas pour le forcer, mais pour lui montrer. Et puis plus tard, les vêtements de bébé, la chaise haute, les petites routines. »

Les yeux de Carol pétillaient. « Exactement. Commence par ce qui est le plus facile, le plus sûr et le plus intime. Ne le brusque pas. Laisse-le explorer à son rythme. Tu sais déjà ce que ça fait. Utilise-toi comme guide. »

Marion sourit, retrouvant une confiance qu'elle n'avait pas éprouvée depuis des années. « Je veux qu'il ressente ce que j'ai ressenti ici. La sécurité, le confort, la joie. Je veux qu'il sache qu'il a le droit de se détendre, d'être choyé, d'être un peu vulnérable. »

Eli, qui avait entendu la conversation depuis le sol, intervint : « Il comprendra plus vite si vous rendez l'apprentissage amusant.

Une semaine de découverte

Des couleurs, des tissus doux, des petits rituels rigolos. C'est ce qui a fonctionné pour nous. »

Nathan a ajouté : « Et assurez-vous toujours qu'il sache que c'est sans danger. Sans jugement. Juste de la bienveillance. »

Marion acquiesça. « Oui. Doucement, doucement, en toute sécurité, et je lui montrerai d'abord l'exemple. »

Carol s'est accroupie et a pris Marion dans ses bras. « Tu es prête. Souviens-toi, l'important c'est le lien, pas le contrôle. Si tu y arrives, tout le reste suivra naturellement. »

Marion s'attarda un instant de plus, savourant les rires des enfants, le doux cliquetis des bouteilles, la chaleur de cette maison qui lui avait ouvert les yeux. Pour la première fois, elle crut vraiment qu'elle pouvait aider Malcolm à ressentir le même réconfort et la même joie qu'elle avait découverts ici.

Alors qu'elle rangeait ses affaires et s'apprêtait à rentrer chez elle en voiture, elle murmura doucement : « Un pas à la fois. Les culottes d'abord. Les soutiens-gorge, et ensuite peut-être tout le reste. Doucement, doucement. On y arrivera. »

Le trajet en voiture jusqu'à la maison se fit dans le silence, l'absence de Malcolm résonnant encore dans son esprit. Elle repensa aux chaises hautes, aux couches, aux biberons et aux vêtements aux teintes pastel. Elle imagina une nouvelle routine à la maison, un rythme doux qui pourrait les rapprocher plus que jamais.

En arrivant chez elle, Marion ressentit une détermination tranquille. Elle commencerait par de petits pas. Culottes, soutiens-gorge, et une utilisation attentive des couches... Mais au fond d'elle, elle savait que ce n'était que le début d'un long chemin. Un chemin pour eux deux, vers le confort, la confiance et cette complicité enfantine qu'elle avait seulement entrevu cette semaine, et qu'elle brûlait d'envie de partager avec Malcolm.

Chapitre 8 : Les premiers pas à la maison

La maison était inhabituellement calme au retour de Marion, l'absence de Malcolm laissant un léger écho dans le couloir. Elle défaisa lentement sa valise ; chaque tenue pastel, chaque haut doux et chaque couche lui rappelaient la semaine qu'elle venait de passer chez Carol.

Malcolm apparut sur le seuil, un sac à dos en bandoulière. « Salut maman. Tu es rentrée », dit-il d'une voix désinvolte mais légèrement distante.

Marion sourit doucement. « Oui, c'est moi. Je... je veux te parler de quelque chose. De quelque chose de nouveau. »

Malcolm haussa un sourcil en croisant les bras. « Nouveau ? Genre des affaires scolaires ? »

« Pas l'école », dit Marion d'une voix douce. « C'est une question de confort. De choses que j'ai essayées cette semaine. Et de vêtements. » Elle marqua une pause, une pointe de nervosité la saisissant. « Je porte des couches. »

Malcolm cligna des yeux, perplexe. « Attends. Tu... tu portes... ? »

Marion acquiesça, assise au bord du canapé. « Oui. Chez moi. Sous mes vêtements. Parfois même quand je dors. C'est confortable. Relaxant. Ça m'apaise et me rassure. C'est pareil pour mes sous-vêtements. » Elle sortit de son sac une culotte douce et un petit soutien-gorge. « Tu vois ? Rien de gênant. Juste doux, confortable, quelque chose d'agréable. »

Les yeux de Malcolm s'écarquillèrent légèrement, la curiosité se mêlant au scepticisme. « Mais ça, c'est pas pour les filles ? »

Marion secoua doucement la tête. « Pas toujours. Les garçons en portent aussi. Surtout certains de tes amis ou des enfants que je connais. Ce n'est pas une question de genre. C'est une question de

Une semaine de découverte

confort, de sécurité, de se sentir en sécurité. C'est normal que les garçons en portent aussi. »

Malcolm hésita, baissant les yeux sur ses chaussures. « Vraiment ? »

« Vraiment », dit doucement Marion en souriant. « Et... tu n'es pas obligée de le faire si tu n'en as pas envie. Mais je veux que tu saches que c'est sans danger. Et tu pourrais même trouver ça relaxant. Comme ça l'a été pour moi. »

Elle fouilla dans son sac et en sortit une petite pile de culottes douces et un soutien-gorge assorti. « Je me disais qu'on pourrait peut-être essayer ensemble. Juste un petit moment, à la maison, en toute intimité. Tu pourras voir ce que ça fait, si tu veux. »

Malcolm se redressa en se mordant la lèvre. « Je... je ne sais pas. »

Marion se pencha plus près, sa voix douce. « Sans pression. Juste pour essayer. Je vais te montrer les miennes d'abord. J'en porte tout le temps maintenant. Regarde. » Elle tira légèrement sur son haut pour dévoiler les contours délicats du soutien-gorge en dessous, et le bord de sa couche sous sa culotte.

Les yeux de Malcolm s'écarquillèrent davantage, et une rougeur lui monta aux joues. « Maman... Tu les portes vraiment ? »

« Oui, » dit-elle chaleureusement. « Et ça m'aide à me sentir calme, détendue, en sécurité. Les garçons peuvent aussi en profiter. Il n'y a rien d'étrange ou de mal à ça. Juste du confort. Juste... la liberté d'être un peu plus détendue. »

Il hésita, puis jeta un coup d'œil à la culotte qu'elle lui tendait. Lentement, avec précaution, il la prit. « D'accord. Peut-être juste pour voir. »

Marion sourit doucement. « C'est tout ce que je demande. Juste un essai. En privé, en toute sécurité, et on peut s'arrêter quand on veut. »

Tandis que Malcolm se glissait dans le doux tissu, Marion observait en silence, un léger frisson d'espoir la parcourant. C'était un premier pas, et même s'il était encore hésitant, il était bien réel.

Une semaine de découverte

« Tu vois ? » dit-elle doucement. « Rien de mal. Juste doux et confortable. Et les garçons peuvent aussi les porter. »

Malcolm hocha lentement la tête, ses doigts effleurant le tissu. « C'est bizarre, mais ça va. »

Marion sourit, le cœur léger. « Exactement. C'est tout ce que je veux. Que tu te sentes bien. En sécurité. Détendue. Et si tu veux, on peut continuer à explorer petit à petit. Des soutiens-gorge, peut-être des couches plus tard. Tout ce qui te met à l'aise. »

Malcolm hocha de nouveau la tête, encore un peu incertain, mais curieux. « D'accord, on verra. »

Marion ressentit une douce victoire. Le premier pas avait été franchi, avec douceur et précaution. Et au fond d'elle, elle savait que ce n'était que le début d'un nouveau voyage, un voyage empreint de confort, de confiance et d'une bienveillance constante, qui mènerait Malcolm en douceur vers ce mode de vie infantin qu'elle avait découvert avec Carol.

Chapitre 9 : Premiers pas avec les couches

C'était une soirée paisible à la maison. Le soleil s'était couché derrière les arbres, projetant de douces ombres sur le salon. Marion était assise sur le canapé, un biberon à côté d'elle, et prit une profonde inspiration. Elle avait passé la journée à habituer Malcolm à l'idée de porter des culottes et un soutien-gorge souple. Il était temps maintenant de passer à l'étape suivante : lui montrer les couches.

« Malcolm, dit-elle doucement, je veux te montrer autre chose. »

Malcolm leva les yeux de son téléphone, fronçant légèrement les sourcils. « Encore ? Maman, qu'est-ce que tu veux dire ? »

Marion sourit doucement. « Je parle des couches. J'en porte tout le temps maintenant. Et je les utilise. »

Malcolm se figea, un mélange de choc et de curiosité se lisant sur son visage. « Vous... vous quoi ? »

« Je sais que ça paraît étrange », dit-elle d'une voix calme et patiente. « Mais c'est réconfortant, relaxant et ça me rassure. Je veux vous montrer comment ça marche, pour que vous compreniez. Il n'y a rien à craindre. »

Elle souleva légèrement son haut, dévoilant les contours doux de son soutien-gorge et l'épaisse couche sous sa culotte. Les yeux de Malcolm s'écrouillèrent lorsqu'il remarqua les formes, les légères traces d'utilisation. « Maman, tu... Tu es mouillée ? »

Marion hocha la tête en souriant doucement. « Oui. Et parfois... je les utilise même pleinement. C'est libérateur. Il ne se passe rien de mal. Rien dont il faille avoir honte. Juste du confort. »

Malcolm se remua, mal à l'aise. « Je ne sais pas. C'est bizarre. N'est-ce pas ? »

Marion secoua la tête. « Ce n'est pas bizarre, juste différent. C'est quelque chose qui me rassure, me fait me sentir entourée et

Une semaine de découverte

détendue. Tu pourrais aimer ça aussi, si tu essayais. Il n'y a pas d'urgence. Tu peux simplement expérimenter, voir ce que ça donne. »

Malcolm hésita, nerveux. « Je ne sais pas si j'en ai envie. »

« Ce n'est rien », dit doucement Marion. « Pas de pression. Je veux juste que tu comprennes que c'est normal pour moi, et pour les autres garçons aussi. Certains commencent doucement. Certains essaient juste de les porter à la maison, sous leurs vêtements. Ça suffit pour l'instant. »

Malcolm resta longtemps sans rien dire. Finalement, il hocha timidement la tête. « Peut-être que je vais essayer. Juste une fois. Pour voir. »

Le cœur de Marion se réchauffa. « C'est tout ce que je demande. Juste un petit essai. En privé, en toute sécurité. » Elle le conduisit à sa chambre, lui montrant comment mettre la couche douce et épaisse. Ses mains étaient délicates, sa voix calme. « Tu vois ? Ce n'est pas effrayant. Juste doux. Confortable. Sûr. »

Malcolm hésita en l'ajustant autour de ses hanches. Le poids et le rembourrage inhabituels le firent se tortiller. « C'est bizarre. »

« Je sais », dit Marion d'un ton rassurant. « C'est différent au début. Mais c'est aussi relaxant et rassurant. Tu peux t'asseoir, bouger, faire ce que tu veux. Rien ne te fera de mal. »

Lentement, au cours de l'heure qui suivit, Malcolm commença à se détendre. Assis sur le canapé, il explorait les sensations, l'épaisseur, le froissement. Marion l'observait en silence, le laissant s'acclimater, tout en l'encourageant doucement.

Finalement, Marion demanda doucement : « Aimerez-vous l'utiliser ? »

Malcolm se figea, les joues rouges. « Je... je ne sais pas. »

« Pas de problème », dit-elle. « Essaie si tu veux. Personne ne te verra, personne ne le saura. C'est juste pour toi. En privé. En toute sécurité. »

Il hésita de nouveau, puis un petit soupir hésitant lui échappa. « D'accord, peut-être. »

Marion sourit doucement. « Bien. Prenez votre temps. »

Une semaine de découverte

Quelques minutes plus tard, Malcolm ressentit cette étrange sensation de liberté après avoir utilisé sa couche. D'abord raidi, il se détendit peu à peu en réalisant qu'il ne s'était rien passé de grave, rien d'embarrassant. Juste du confort.

Marion se pencha et lui serra la main. « Tu vois ? Tout va bien. Il n'y a rien d'anormal. Tu te sens en sécurité, détendu et à l'aise. Tu peux continuer à les porter si tu veux, explorer doucement. C'est tout. »

Malcolm hocha lentement la tête, un petit sourire timide étirant ses lèvres. « Je crois que j'aime ça. »

Le cœur de Marion se gonfla de joie. C'était une première véritable avancée. Pas à pas, la patience et une douce guidance ouvraient une nouvelle porte à Malcolm. Le chemin vers une vie plus douce, plus enfantine, s'était ouvert, et pour la première fois, elle espérait qu'il l'emprunterait de son plein gré, découvrant le même réconfort et la même sécurité qu'elle avait trouvés auprès de Carol.

Chapitre 10 : Se sentir de plus en plus à l'aise

Plusieurs semaines s'étaient écoulées depuis le retour de Marion à la maison, et elle procédait avec précaution, guidant patiemment Malcolm vers un mode de vie plus doux et infantin.

Tout a commencé en douceur. Après leur première expérience timide avec les couches, Marion l'a encouragé avec tendresse à les porter à la maison, le soir ou devant un film. Elle a rendu ces moments calmes et amusants grâce à une musique douce, des vêtements confortables pour bébé, des biberons et des encouragements bienveillants.

« Malcolm, » dit-elle un soir en ajustant sa couche sous son pyjama, « tu te débrouilles très bien . Tu vois ? C'est confortable, doux et sûr. »

Il a légèrement bougé, mais a hoché la tête. « Oui, ça va. »

Marion sourit en lui brossant doucement les cheveux. « Et tu peux toujours essayer de l'utiliser quand tu en auras besoin. Il n'y a rien de grave. Juste du réconfort, comme on en a parlé. »

Au cours des semaines suivantes, il commença à porter des couches plus fréquemment, d'abord pour se détendre à la maison, puis lorsqu'il sortait. Peu à peu, les utiliser devint naturel. Un soir, Malcolm hésita, rougit légèrement, puis se laissa aller. Marion resta près de lui, silencieuse et rassurante, et lorsqu'il eut fini, elle se pencha et le serra dans ses bras.

« Tout va bien, Malcolm, » murmura-t-elle. « Je suis fière de toi. Tu n'as pas à avoir honte. »

Il se blottit contre elle, respirant doucement, une véritable sensation de soulagement l'envahissant pour la première fois. « Merci, maman », murmura-t-il, se sentant accepté, en sécurité et compris.

Au fur et à mesure qu'il se sentait plus à l'aise à la maison, Marion lui a fait porter des culottes plus régulièrement. Elles sont

Une semaine de découverte

devenues une partie intégrante de sa garde-robe quotidienne, même sous ses vêtements d'école. Les premiers jours ont été un peu gênants, mais il s'y est vite habitué, les trouvant douces et confortables.

Un jour, Marion suggéra doucement : « Malcolm, on pourrait peut-être essayer un soutien-gorge aussi. Juste un soutien-gorge souple. Comme celui que je porte. Juste pour être à l'aise. »

Il hésita, rougissant, mais finit par accepter. La douceur du tissu lui parut d'abord étrange, mais Marion le rassura. « Tu vois ? Rien de gênant. C'est juste agréable. Confortable. On se sent en sécurité. »

Quelques semaines plus tard, à l'école, Malcolm portait un soutien-gorge souple sous ses vêtements, comme Marion le lui avait appris. Pendant la pause déjeuner, un autre garçon jeta un coup d'œil en bas, puis murmura prudemment : « Hé, toi aussi. Tu en portes un ? »

Malcolm se figea, le cœur battant la chamade. Puis il comprit que le garçon, grand, aux traits doux et au sourire timide, ne le jugeait pas. « Oui, je le fais », admit-il à voix basse.

Le visage de l'autre garçon s'illumina. « Moi aussi. Personne d'autre ne le sait. »

Malcolm sourit timidement, un soulagement l'envahissant. « Vraiment ? Waouh. »

« Ouais », dit le garçon en souriant. « On peut traîner ensemble, je suppose. Personne ne s'en souciera. On comprend. »

À partir de ce jour, Malcolm trouva un réconfort discret en sachant qu'il n'était pas seul. À la maison, il continuait de porter des couches et des vêtements de bébé, et à l'école, le port de culottes et d'un soutien-gorge devint son rituel secret et rassurant. Il commença à s'ouvrir à sa sensibilité, mêlant la bienveillance de Marion à une amitié et une acceptation nouvelles.

Un soir, Marion le serra dans ses bras alors qu'il était assis, vêtu d'une tenue aux tons pastel, un biberon à portée de main et une couche propre bien ajustée. « Je suis fière de toi, Malcolm. Tu es courageux et tu peux être toi-même en toute sécurité. »

Une semaine de découverte

Il se pencha vers elle, un sourire timide se dessinant sur ses lèvres. « Merci, maman. J'aime bien maintenant. »

Marion éprouvait un triomphe discret et un doux espoir. Pas à pas, ils construisaient ensemble une nouvelle vie, douce, sécurisante, savourant pleinement la joie et le confort d'un mode de vie plus enfantin.

Chapitre 11 : Première robe, confort à temps plein

Le changement s'est fait progressivement. Marion avait passé des mois à familiariser Malcolm avec les culottes, les soutiens-gorge et les couches à la maison. À présent, il était prêt à explorer plus pleinement le port des couches, à la maison et, avec précaution, à l'école.

« Malcolm, dit Marion un matin en tenant une douce robe de bébé aux tons pastel, j'ai quelque chose pour toi. Ta première robe de bébé. »

Les yeux de Malcolm s'écarquillèrent, mêlant choc et curiosité. « Une robe ? »

Marion sourit doucement. « Oui. Exactement comme celles que j'ai vues chez Carol. Douces, confortables, et c'est vraiment agréable avec une couche en dessous. Je pense que ça pourrait te plaire. »

Il hésita, passant la main sur le tissu. « Je... euh... je ne sais pas. »

« Essaie, tout simplement », encouragea doucement Marion. « Personne d'autre n'a besoin de voir ça pour l'instant. Juste pour toi. Je pense que tu seras surprise de ce que ça fait. »

Malcolm enfila lentement la robe dans sa chambre. Le tissu doux recouvrait sa couche, le rose pastel chaud et délicat contre sa peau. En tournant lentement devant le miroir, il ressentit une sensation inhabituelle, une légèreté, une liberté et un confort incomparables.

« Waouh », murmura-t-il, la voix tremblante. « C'est si doux et agréable. »

Marion s'agenouilla à côté de lui en souriant. « Je te l'avais dit. C'est différent, mais en bien. C'est ce que les enfants de Carol apprécient. Ils s'y sentent en sécurité, en sécurité et choyés. »

Une semaine de découverte

Malcolm se regarda dans le miroir, le froissement de la couche sous sa robe lui rappelant sans cesse le confort auquel il s'était habitué. « J'aime ça », admit-il, un petit sourire timide illuminant son visage.

Au cours des semaines suivantes, Marion l'a encouragé à porter des couches en permanence à la maison. Il a commencé à se sentir en sécurité grâce à ces routines : robes douces, biberons, repas occasionnels dans sa chaise haute et moments de tendresse avec Marion. Progressivement, elle lui a suggéré de porter une couche sous ses vêtements d'école, comme l'avaient fait les fils de Carol.

Le premier jour fut angoissant pour Malcolm. Avant de quitter la maison, il tira nerveusement sur la ceinture de sa robe. Marion s'agenouilla, lissa le tissu et lui brossa doucement les cheveux. « Tu es en sécurité, Malcolm. Tu es bien. N'aie aucun souci. Profite simplement de ce moment. »

À l'école, il se déplaçait avec précaution, le doux rembourrage de sa couche lui rappelant la maison. Pour la première fois, il ressentait ce réconfort qu'il avait découvert en privé. Son secret lui procurait une étrange confiance, la certitude tranquille d'avoir un refuge sûr où se réfugier après les cours.

Plus tard dans la journée, il croisa le regard d'un autre garçon, dont Marion avait déjà parlé, qui portait un soutien-gorge et une culotte sous ses vêtements. Leurs sourires timides se croisèrent et une nouvelle amitié naquit, fondée sur une compréhension et une acceptation mutuelles.

Ce soir-là, Malcolm rentra à la maison, se débarrassant de ses vêtements d'école pour enfiler une couche propre et une robe de bébé pour le dîner. Marion lui versa un biberon et lui tendit une peluche, les yeux remplis de tendresse.

« Tu as l'air si heureux, Malcolm », dit-elle doucement. « Je suis fière de toi. Qu'est-ce que ça fait ? »

Malcolm serra le jouet contre sa poitrine, le berçant délicatement. « C'est parfait. Doux, rassurant, comme si je ne me reconnaissais plus. »

Une semaine de découverte

Marion sourit, envahie par un profond soulagement et une immense joie. Le chemin avait été lent, prudent, doux, mais Malcolm commençait à s'épanouir dans une vie réconfortante et libératrice. À chaque vêtement doux, à chaque couche changée, à chaque petit rituel, il découvrait une part de lui-même qu'il ignorait, et Marion savait qu'ils n'étaient qu'au début d'un nouveau chapitre ensemble.

Chapitre 12 : Embrasser l'enfance

Le rythme de leurs journées avait subtilement, mais indéniablement, changé. Désormais, les matins commençaient par des vêtements doux et une couche propre pour Malcolm, ses robes pastel soigneusement disposées sur le lit, attendant qu'il les enfiler. Le froissement de ses vêtements n'avait plus rien d'inhabituel. Il faisait partie de son confort, de son identité.

Marion l'observait avec une satisfaction tranquille tandis qu'il était assis sur le canapé, une bouteille à la main, sirotant lentement sa boisson, un petit doudou posé sur ses genoux. « Tu te sens bien aujourd'hui ? » demanda-t-elle doucement.

Malcolm hocha la tête, un sourire timide se dessinant sur ses lèvres. « Oui, vraiment confortable. »

« Bien », dit Marion chaleureusement. « Tu commences à apprécier, hein ? Les biberons, les couches, les robes... »

Il a gloussé, un peu gêné. « J'aime ça. Je me sens en sécurité. Heureux. »

Les biberons étaient devenus plus fréquents ces dernières semaines. Au début, ils étaient réservés aux soirées ou aux moments de calme. Désormais, Malcolm les réclamait parfois en journée, attrapant son biberon après l'école, encore habillé et en couche. Marion l'y avait encouragé avec douceur, sans jamais le forcer, savourant chaque petit geste de bébé.

« Maman », dit Malcolm un après-midi en se tortillant sur le canapé, le froissement de sa couche sous lui. « Je crois que j'ai besoin... » Ses joues s'empourprèrent.

Marion sourit d'un air entendu. « Tu peux utiliser ta couche, ma chérie. C'est fait pour ça. Ne t'inquiète pas. »

Il se détendit instantanément, se laissant aller, et ressentit la chaleur et le réconfort familiers d'être aimé de la manière la plus simple et la plus fondamentale. Marion se pencha et lui donna une douce étreinte. « C'est parfait, Malcolm. Je suis si fière de toi. »

Une semaine de découverte

Ses joues s'empourprèrent à nouveau, mais cette fois de bonheur. « J'aime ça », murmura-t-il. « J'aime être petit comme ça. »

Le cœur de Marion se gonfla de joie. C'était le signe ultime de confiance, de réconfort, d'affection totale. Les petites hésitations d'il y a quelques semaines s'étaient dissipées. Désormais, il se salissait facilement dans ses couches sans aucune honte, y voyant non pas quelque chose d'embarrassant, mais un prolongement naturel de son enfance.

Ce soir-là, elle lui tendit un nouveau biberon de lait infantile, soigneusement réchauffé. « Tiens, mon chéri. Détends-toi, profite. »

Malcolm l'accepta avec empressement, se laissant retomber sur le canapé. Sa robe était douce autour de ses jambes, sa couche bien ajustée. Il but lentement, serrant de temps à autre son doudou contre lui, et se tortillant légèrement de contentement.

« Je n'aurais jamais cru me sentir aussi bien », murmura-t-il.

Marion lui brossa doucement les cheveux. « C'est parce que tu es en sécurité, qu'on prend soin de toi et que tu es libre d'être toi-même. C'est ça, l'enfance. Tu la vis pleinement. »

Au fil des jours, les habitudes de Malcolm se sont installées. Couches à temps plein, robes et vêtements doux, biberons, repas paisibles et moments de calme avec Marion. Il était pleinement intégré à sa nouvelle vie. Marion célébrait chaque petit progrès : chaque change de couche, chaque demande de biberon, chaque petit rire ou sourire timide tandis qu'il s'habituaît au confort qui l'entourait.

« Maman, merci », dit Malcolm un soir en posant sa tête sur son épaule. « Je suis heureux. Je me sens en sécurité. »

Marion le serra contre elle, un large sourire aux lèvres. « C'est tout ce que j'ai toujours voulu, Malcolm. Te voir heureux, détendu et libre d'être toi-même. Je suis si fière de toi. »

À cet instant précis, entourée de tissus aux teintes pastel douces, de légers froissements et de la chaleur de la confiance, Marion sut que leur histoire s'était épanouie en quelque chose de réel et de durable. Malcolm n'avait pas seulement adopté les couches,

Une semaine de découverte

les soins aux bébés et les biberons. Il s'était accepté lui-même, pleinement, avec douceur et joie.

Chapitre 13 : L'étape suivante : L'allaitement maternel

Marion était assise au bord du lit, les mains crispées sur ses genoux. Sa douce chemise de nuit pastel lui rappelait la maison de Carol, la chaleur et la sécurité qu'elle y avait ressenties. Malcolm était assis en face d'elle, vêtu de sa couche et de sa robe habituelles, serrant un doudou dans ses petites mains.

« Maman, qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda-t-il doucement, remarquant son expression anxieuse.

Marion prit une profonde inspiration, se forçant à croiser son regard. « Malcolm, j'aimerais essayer quelque chose de nouveau. Quelque chose qui te permettra de te sentir encore plus en sécurité, encore plus à l'aise. »

Il inclina la tête, curieux mais calme. « Qu'est-ce que c'est ? »

« C'est de l'allaitement », murmura-t-elle. « Comme j'ai vu Carol le faire avec Nathan. »

Les yeux de Malcolm s'écarquillèrent. « Vraiment ? Moi ? »

« Oui », dit doucement Marion. « Je sais que ça peut paraître étrange. Mais il ne s'agit que de confort, de sécurité et de proximité. C'est une forme de réconfort. C'est l'étape suivante pour vous aider à vous sentir pleinement en sécurité et entouré(e). »

Malcolm hocha lentement la tête, serrant plus fort la peluche. « D'accord, si tu penses que c'est vraiment d'accord. »

Marion ravala sa nervosité et l'aida à s'allonger sur le lit, le soutenant avec précaution. « Je suis nerveuse aussi », admit-elle doucement, « mais je sais que c'est important. J'ai vu à quel point ça aide, et je sais que ça t'aidera à te sentir en sécurité, comme ça l'a été pour Nathan. »

Pendant un long moment, Malcolm resta blotti contre elle, calme et confiant. Marion prit une profonde inspiration, se souvenant de la douceur de Carol, de sa voix apaisante et de la chaleur de son regard. Lentement, avec précaution, elle le positionna, l'aidant à téter,

Une semaine de découverte

et murmura doucement : « Tout va bien... c'est sans danger... détends-toi. »

Les premiers instants furent hésitants. Malcolm hésitait, ne sachant que faire, tandis que Marion restait calme, l'encourageant doucement. « Tu te débrouilles bien », murmura-t-elle. « Comme ça, tranquillement. »

Alors qu'il s'installait confortablement, ses petites mains posées délicatement sur sa poitrine, Marion ressentit un immense soulagement. Il se détendit, soupira doucement, et la tension qui les avait tous deux étreints se dissipa.

« Tu vois ? » murmura-t-elle. « Il n'y a rien à craindre . Juste du réconfort. Juste de la proximité. »

Les yeux de Malcolm papillonnèrent, son visage demeura calme et serein. « C'est agréable », murmura-t-il. « Chaleureux... sûr... bien. »

Marion sourit en lui caressant doucement les cheveux. « Voilà. C'est tout. Tu es en sécurité. On prend soin de toi. Tu peux toujours revenir ici, retrouver cette sensation, quand tu en auras besoin. »

Au cours des jours suivants, l'allaitement devint une habitude bien ancrée dans leur quotidien. Le soir, l'après-midi, dans les moments de stress ou d'inconfort, Malcolm trouvait du réconfort auprès des seins de Marion, qui les lui offrait sans hésiter, sa nervosité initiale faisant place à un profond sentiment d'utilité et de connexion.

Elle s'émerveillait de la spontanéité de la chose, du rapprochement qu'elle leur inspirait, de la rapidité avec laquelle elle renforçait la confiance, la sécurité et la joie de la régression. En le voyant se détendre complètement, les yeux mi-clos, le doux bruissement de sa couche sous sa robe, le biberon à portée de main, Marion ressentit une profonde satisfaction.

Il ne portait plus seulement des couches et des vêtements de bébé. Il embrassait pleinement ce mode de vie, baigné de confort, de soins et de rituels maternels. Et Marion savait, avec une certitude tranquille, que cette prochaine étape, l'allaitement, consoliderait leur

Une semaine de découverte

lien et guiderait Malcolm toujours plus loin dans la sécurité et la joie de son univers infantile.

« Maman, j'aime ça », murmura-t-il un soir, appuyé contre elle.

« Je sais, mon chéri », dit doucement Marion en le serrant fort dans ses bras. « Et j'aime te voir en sécurité et heureux. C'est tout ce que j'ai toujours voulu. »

Chapitre 14 : Une soirée pyjama chez Toby

Malcolm se remua nerveusement sur son siège, le soutien-gorge pastel sous sa chemise d'uniforme lui rappelant cruellement son secret. Il jeta un coup d'œil à Toby, assis à côté de lui avec la même assurance tranquille.

« Toi... tu portes aussi un soutien-gorge ? » demanda Malcolm dans un murmure étouffé.

Toby sourit, les joues légèrement rouges. « Ouais. Et des culottes. Mais ce n'est pas tout. » Il baissa la voix. « Je porte des couches à la maison aussi. Parfois jour et nuit. Personne d'autre n'est au courant. »

Les yeux de Malcolm s'écarquillèrent. « Vraiment ? Toi aussi ? »

Toby acquiesça. « Oui. Ma mère n'y voit pas d'inconvénient. Elle me laisse même avoir une poupée et une tétine pour me réconforter. »

Malcolm déglutit, un mélange de surprise et de soulagement l'envahissant. « Waouh, je croyais être le seul. »

Toby haussa les épaules. « Tu n'es pas seul. Et puis, ma mère m'a dit que je pouvais dormir chez toi ce week-end. Si ça te va. »

Le cœur de Malcolm rata un battement. « Vraiment ? Chez moi ? »

« Oui », dit Toby en souriant. « On peut comparer des trucs. Des culottes, des soutiens-gorge... des couches. »

Plus tard dans la semaine, Marion accueillit Toby à la porte. Il serrait un petit sac contre lui, les yeux grands ouverts mais confiants. « Bonjour, Mme Marion », dit-il poliment.

« Salut Toby », dit Marion chaleureusement en souriant. « Malcolm m'a parlé un peu de toi. » Elle jeta un coup d'œil à Malcolm, qui semblait à la fois nerveux et enthousiaste. « Je pense que ce sera amusant. On fera en sorte que tout le monde soit à l'aise. »

Une semaine de découverte

Une fois à l'intérieur, les garçons comparèrent aussitôt leurs vêtements doux et leurs soutiens-gorge. « Tu vois ? Le tien est un peu plus épais que le mien », dit Malcolm en effleurant le bord du soutien-gorge de Toby sous sa chemise.

Toby hocha la tête en baissant les yeux sur le service pastel de Malcolm. « Ouais, le tien est super doux. Je l'aime bien. »

Toby sortit alors un petit paquet de couches de son sac. « Et celles-ci sont à moi. Au cas où. Maman a dit que je pouvais dormir avec. »

Marion sourit doucement, reconnaissant les signes d'une préparation minutieuse et d'un encadrement parental. « Je vois. Ta mère t'aide, alors ? »

Toby acquiesça. « Oui, elle a dit que je fais encore pipi au lit parfois. Elle veille à ce que je dorme en chemise de nuit, qu'elle me change régulièrement, et ma poupée et ma tétine sont toujours là pour me reconforter. »

Les yeux de Malcolm s'écarquillèrent, une complicité naissant entre les garçons. « Je fais la même chose parfois à la maison », admit-il en jetant un coup d'œil à Marion.

Marion s'agenouilla près d'eux, sa voix douce et chaleureuse. « C'est merveilleux, les garçons. Vous pouvez explorer ensemble en toute sécurité. Vous êtes tous les deux à l'aise avec vous-mêmes et vous respectez l'intimité de l'autre. C'est ce qui compte. »

Plus tard dans la soirée, tandis que les garçons s'installaient confortablement dans une chambre douillette, sous de douces couvertures et en couches, Marion les observait en silence. Chacun avait un petit biberon et une peluche, et leurs rituels partagés leur apportaient calme, complicité et acceptation mutuelle.

« Tu vois ? » murmura-t-elle doucement à Malcolm en lui caressant les cheveux. « Tu n'es pas seul. Et être petit, porter des couches, se sentir en sécurité et à l'aise... C'est normal. Tes amis peuvent comprendre aussi. »

Malcolm hocha la tête, envahi par un profond sentiment de soulagement et de joie. « Je suis content que Toby soit là », murmura-t-il.

Une semaine de découverte

Marion sourit, constatant combien cette expérience partagée, la confiance et l'acceptation avaient renforcé l'assurance de Malcolm. Cette soirée pyjama n'était pas qu'un simple moment de détente. Elle confortait son mode de vie enfantin, lui offrait le réconfort d'un secret partagé en toute sécurité et constituait un pas en douceur vers l'affirmation de son identité, tant à la maison qu'en société.

Chapitre 15 : Les comforts partagés

La soirée s'installa dans un calme rassurant. Marion avait préparé une chambre douillette et confortable, avec des couvertures aux tons pastel, des peluches et une lumière tamisée. Les deux garçons portaient de confortables chemises de nuit par-dessus leurs couches, leurs biberons à côté d'eux et leurs tétines à portée de main.

Malcolm était assis tranquillement par terre, faisant tourner son jouet en peluche entre ses mains. « Maman, je crois que je veux un biberon maintenant », murmura-t-il.

« Bien sûr, mon chéri », dit doucement Marion. Elle lui tendit un biberon chaud, et il but lentement, savourant le confort et la sécurité de la routine.

Plus tard, lorsque le calme fut revenu dans la pièce, Marion s'agenouilla près de lui. « Malcolm, veux-tu essayer l'allaitement maintenant ? »

Ses yeux s'écarquillèrent, ses joues s'empourprèrent, mais il hocha la tête. « Oui, s'il te plaît, maman. »

Marion le guida avec précaution, lui murmurant doucement tandis qu'il s'accrochait. « Détends-toi. Sens-toi en sécurité. C'est tout. »

Les petites mains de Malcolm se posèrent délicatement sur ses épaules, et bientôt sa respiration devint régulière, pleinement absorbé par cette douce chaleur réconfortante. Marion ressentit une joie paisible en le voyant se détendre complètement, enveloppés tous deux par la chaleur de cette proximité, de cette sécurité et de cette confiance.

Pendant ce temps, Toby observait la scène depuis son petit coin, sa poupée dans une main et une tétine dans la bouche. Finalement, il se décala légèrement et confia à voix basse à Malcolm : « Moi aussi, je suis encore allaité de temps en temps. Maman... elle me laisse faire. Juste en privé. »

Les yeux de Malcolm s'écarquillèrent de surprise. « Vraiment ? Toi aussi ? »

Une semaine de découverte

Toby hocha la tête, les joues rouges mais sincères. « Oui, c'est agréable. Ça me rassure, comme si j'étais redevenu petit. Juste ce réconfort. »

Malcolm sourit timidement. « Moi aussi, j'aime ça. Maman est vraiment douce . »

« Oui », acquiesça Toby en se laissant retomber sur les couvertures. « C'est parfait. Personne d'autre n'a besoin de le savoir. Juste nous. »

Marion sourit discrètement dans un coin, observant les garçons s'installer. Ils découvraient ensemble la confiance, le réconfort et les douces joies de la régression. Elle était fière de Malcolm qui s'était approprié ces rituels et reconnaissante que l'expérience de Toby lui ait apporté validation et compagnie.

« Tu vois ? » murmura-t-elle doucement à Malcolm alors qu'il terminait, en rotant discrètement sur ses genoux. « Tu es en sécurité. On prend soin de toi. Et tu peux partager ça, même en privé. Tu apprends, tu grandis et tu trouves de la joie. »

Malcolm s'appuya contre elle, les yeux mi-clos, un léger sourire se dessinant sur ses lèvres. « Je suis vraiment heureux ... Merci ! »

« Et c'est tout ce qui compte », dit Marion en lui brossant doucement les cheveux. « Le bonheur, le confort, la sécurité et la certitude d'être libre d'être soi-même, pleinement. »

La soirée pyjama se poursuivit dans le calme, entre biberons, câlins avec des peluches et quelques petits rires étouffés. Les deux garçons se sentaient acceptés, compris et en sécurité dans leurs petites habitudes de bébé. Ce soir-là, Marion sut que Malcolm avait franchi une nouvelle étape importante vers une vie pleinement épanouie en tant que bébé, non seulement à la maison, mais aussi en partageant des moments de tendresse et de sécurité avec un ami qui le comprenait.

Chapitre 16 : Conforts matinaux et soins ouverts

La lumière du matin filtrait doucement à travers les rideaux. Malcolm s'agita dans sa chemise de nuit pastel, sa couche bien ajustée, un doudou serré contre lui. Le léger froissement de sa couche lui rappelait la sécurité et le confort qu'il ressentait chaque nuit. Toby s'agita à côté de lui, serrant toujours sa poupée, la tétine dans la bouche.

« Bonjour Malcolm », murmura Marion en lui repoussant doucement les cheveux. « As-tu bien dormi ? »

« Oui, très bien », murmura Malcolm, un léger sourire se dessinant sur ses lèvres. « C'est agréable d'être petit. »

Toby bâilla et s'étira, ses yeux croisant ceux de Malcolm. « Moi aussi », dit-il doucement, la voix étouffée par sa tétine. « J'aime rester comme ça. »

Marion sourit chaleureusement. « Tant mieux. On se prépare pour la journée, d'accord ? » Elle prit des couches et des chemises de nuit propres, se préparant pour la routine matinale.

À ce moment précis, on frappa à la porte. « Toby ! Ça doit être ta mère », dit Marion.

Les yeux de Toby s'écarquillèrent légèrement, mêlant excitation et nervosité. Marion ouvrit la porte à une femme chaleureuse et souriante qui portait un petit sac.

« Salut Marion ! » la salua la mère de Toby. « Je me suis dit que je passerais le chercher. Je voulais voir comment s'était passée votre soirée. »

Marion acquiesça. « Tout s'est merveilleusement bien passé. Les deux garçons étaient calmes, à l'aise et détendus. Je voulais m'assurer que leurs habitudes soient pleinement respectées. »

La mère de Toby jeta un coup d'œil autour d'elle, son regard s'adoucissant à la vue des peluches, des biberons et des chemises de

Une semaine de découverte

nuit aux tons pastel. « On dirait qu'ils ont passé une nuit très paisible. C'est bien. Je veux m'assurer qu'il est bien et en sécurité. »

Marion sourit et désigna les garçons. « Ils sont prêts pour leur routine matinale. Voulez-vous vous joindre à nous ? Nous pouvons les allaiter, changer leurs couches et les aider à bien commencer la journée. »

La mère de Toby hésita un instant, puis acquiesça. « Oui, ce serait parfait. »

Malcolm et Toby échangèrent un regard timide, puis hochèrent la tête. Ils avaient compris. C'était un moment de tendresse partagé et rassurant, comme à la maison.

Marion s'agenouilla près de Malcolm. « Prêt, mon chéri ? »

Malcolm hocha la tête, ses petites mains posées légèrement sur ses épaules. « Oui, maman. »

Avec précaution, elle le guida jusqu'à ce qu'il s'accroche, en lui murmurant doucement : « Détends-toi, tu es en sécurité, il n'y a rien à craindre. » Le petit corps de Malcolm se détendit aussitôt, ses yeux se fermèrent à demi, un léger soupir s'échappant de sa gorge tandis qu'il ressentait la chaleur et le confort.

À côté d'eux, la mère de Toby s'agenouilla et l'aida de la même manière, murmurant doucement : « Tout va bien, Toby. Tu es en sécurité et bien installé. » Toby se blottit dans ses bras, sa tétine dans la bouche, ses mains serrant sa poupée, se sentant en sécurité et choyé.

Une fois que les deux garçons eurent mangé, la mère de Marion et Toby les changea délicatement. Les garçons étaient pleinement conscients mais détendus, leur confiance envers leurs soignantes étant manifeste. Marion sourit en lissant les couches propres et en ajustant leurs douces chemises de nuit.

« Voilà », dit doucement Marion. « Tout frais, tout confortable et prêt pour la journée. Comment te sens-tu ? »

Malcolm s'étira, appréciant le confort du lit de la couche propre et du tissu doux. « Bien, vraiment bien. »

Toby hocha la tête, un léger sourire se dessinant sur ses lèvres. « Sain et sauf, et très heureux. »

Une semaine de découverte

Marion échangea un regard avec la mère de Toby. « C'est exactement ce dont ils ont besoin : du réconfort, de la sécurité, de l'attention et de la confiance. Et le fait de le partager, même devant quelqu'un qui comprend, renforce tout ce qu'ils ont appris. »

La mère de Toby acquiesça. « Absolument. Je pense que des matins comme celui-ci les aident à se sentir en sécurité et soutenus, surtout lorsqu'ils explorent leurs routines et leur identité d'enfant. »

Malcolm et Toby se sont blottis un instant contre leurs soignants, savourant la chaleur et la sécurité de leur affection. Pour les deux garçons, c'était bien plus qu'une simple routine. C'était une réaffirmation de leur confiance, de leur réconfort et de la joie de pouvoir pleinement profiter de leur âme d'enfant, ensemble et en toute sécurité.

Marion, en observant la scène, sut que ce moment partagé marquait une étape importante dans le parcours de Malcolm. Les rituels, la douceur des soins, l'acceptation sans réserve, tout cela consolidait le chemin qu'il empruntait vers une adoption totale des couches, des vêtements de bébé, des biberons et du rythme rassurant d'une vie de nourrisson.

Chapitre 17 : Une visite chez Carol

La voiture ronronnait sur la route tranquille, des couvertures pastel et des biberons moelleux soigneusement rangés à l'arrière. Malcolm était assis à côté de Marion, vêtu de sa robe préférée par-dessus une épaisse couche dont le doux froissement lui rappelait constamment son confort. Ses petites mains serraient un doudou et sa tétine ballottait doucement dans sa bouche.

« Maman, on va vraiment chez Carol ? » demanda-t-il, la voix étouffée par le mannequin.

Marion sourit, les yeux rivés sur la route. « Oui, ma chérie. Je pensais que ce serait bien pour toi de voir comment vivent Carol et ses enfants. Tu découvriras de nouvelles habitudes et tu verras différentes façons de se sentir en sécurité et à l'aise. Et puis, ce sera amusant. »

Les petites mains de Malcolm se crispèrent nerveusement autour de sa peluche. « Est-ce que... est-ce que je rencontrerai Nathan ? »

« Oui », dit doucement Marion. « Tu pourras passer du temps avec lui et voir comment il dort, mange et apprécie ses habitudes. Tu pourras même le câliner un peu. »

À leur arrivée, Carol les accueillit chaleureusement, les yeux brillants à la vue de Marion et Malcolm. « Marion ! Quel plaisir de te revoir ! Et Malcolm ! Tu as tellement grandi ! »

Malcolm rougit en serrant fort son jouet. « Salut ! »

Carol les fit entrer. Sa maison était un havre de paix vibrant, baigné de couleurs pastel. Des couvertures douces recouvraient les canapés, des berceaux étaient soigneusement alignés dans la chambre de bébé, et biberons, tétines et peluches étaient disposés de manière organisée et accueillante.

« Ici, c'est comme à la maison, Malcolm », dit Carol en s'accroupissant à sa hauteur. « Tout ici est fait pour que tu te sentes en sécurité et heureux. »

Une semaine de découverte

Au cours des heures suivantes, Malcolm observa, apprit et s'exerça à de nouveaux gestes de soin. Il aida Nathan à préparer un biberon sous la supervision de Carol, s'exerça à le bercer doucement et explora la douceur de leurs vêtements et de leurs couches. Marion le regardait avec fierté, voyant la confiance de Malcolm grandir.

À la tombée du soir, Carol conduisit Malcolm et Nathan vers un grand berceau dans la chambre des bébés. « Ce soir, vous partagerez le même berceau », dit-elle. « C'est parfaitement sûr, et vous pouvez faire des câlins si vous voulez. Nathan adore les câlins avant de dormir. »

Malcolm hésita, la nervosité se lisant sur son visage. Marion s'agenouilla près de lui. « Ça va aller, mon chéri. Détends-toi. Tu te sentiras en sécurité, et Nathan est gentil. Tu peux le câliner si tu veux. »

Malcolm hocha la tête et se glissa dans le berceau à côté de Nathan. Le doux rembourrage de leurs couches se pressa délicatement l'une contre l'autre, et la chaleur d'un autre petit corps tout près lui apporta un sentiment de sécurité immédiat. La petite main de Nathan effleura la sienne, et il répondit instinctivement en l'enlaçant.

« Tu vois ? » murmura Marion. « En sécurité, confortable et relaxant. »

Malcolm expira doucement et se blottit contre le petit corps de Nathan. « C'est agréable », murmura-t-il. « Chaleureux et joyeux. »

Nathan laissa échapper un petit rire, se rapprochant encore, et bientôt les deux garçons étaient doucement blottis l'un contre l'autre sous des couvertures pastel, leurs tétines flottant doucement. Un doux murmure de confort, de confiance et de sécurité emplissait la pièce.

Marion se tenait silencieusement à proximité, la main posée délicatement sur son cœur. En voyant Malcolm s'étreindre de la chaleur d'un autre enfant, partager sa confiance et se sentir en sécurité dans un espace partagé, elle sut que cette expérience était un moment charnière.

Une semaine de découverte

À la fin de la nuit, les craintes de Malcolm s'étaient dissipées. Il comprenait la joie de la proximité, le confort d'une couche douce et la profonde sécurité des premiers instants partagés avec son bébé. Le berceau, les câlins, les rituels, tout cela contribuait à renforcer sa confiance grandissante et à lui permettre d'embrasser pleinement sa nouvelle vie.

Alors qu'il s'endormait, blotti contre Nathan, Marion murmura doucement : « Je suis si fière de toi, Malcolm. Tu apprends, tu grandis et tu te sens en sécurité. Et c'est tout ce qui compte. »

Chapitre 18 : L'alimentation libre et le jeu du bébé

Le soleil matinal inondait la chambre de bébé d'une douce lumière pastel qui se reflétait sur les rangées de berceaux. Malcolm remua, s'étirant dans sa douce chemise de nuit, sa couche bien ajustée en dessous. À côté de lui, Nathan bâillait et gigotait, sa petite main effleurant celle de Malcolm.

« Bonjour Malcolm », dit chaleureusement Carol en entrant dans la pièce avec un doux sourire. « C'est l'heure du petit-déjeuner... et du biberon. »

Malcolm cligna des yeux, un mélange de curiosité et d'appréhension nerveuse dans le regard. « À manger ? » murmura-t-il en serrant son jouet en peluche contre lui.

« Oui », dit doucement Carol. « Tu auras un biberon, et si tu veux, tu pourras aussi allaiter. Comme Nathan. »

Les joues de Malcolm rosirent légèrement, mais Marion s'agenouilla près de lui et lui caressa doucement les cheveux. « Tout va bien, mon chéri. Tu es en sécurité. Détends-toi. Tu peux réessayer quand tu te sentiras prêt. »

Il hocha timidement la tête, et Carol l'aida à se positionner pour l'allaitement. Les premiers instants furent calmes, bercés par de doux murmures et des conseils avisés. Malcolm prit le sein avec précaution, ressentant immédiatement la chaleur et le réconfort. Son petit corps se détendit, la tension de l'appréhension s'évaporant.

À ses côtés, Nathan allaitait ouvertement, sans secrets, sans gêne, avec un calme rassurant et bienveillant. Les yeux de Malcolm s'écaraillèrent d'admiration. « C'est... c'est vraiment agréable », murmura-t-il.

« Oui », dit Carol doucement. « C'est fait pour ça. Pour le confort, la proximité, le sentiment de sécurité. Rien d'autre ne compte pour l'instant. »

Une semaine de découverte

Marion sourit doucement, observant Malcolm se détendre complètement. Le froissement de sa couche sous sa douce chemise de nuit lui rappelait sécurité et tendresse. Il resta blotti contre lui jusqu'à ce qu'il soit totalement apaisé, soupirant doucement et se laissant envahir par la douce chaleur de ce moment.

Ensuite, les garçons se sont installés dans leurs chaises hautes. Des biberons ont été préparés pour les tétées suivantes, et Carol les a accompagnés dans les gestes du rituel. Malcolm tenait son biberon avec précaution, s'exerçant à boire seul tout en profitant de cette atmosphère rassurante. Nathan, bien sûr, avait aussi son biberon, et les garçons riaient doucement ensemble, partageant le réconfort de ce rituel.

Plus tard, ils jouaient tranquillement sur des tapis avec des peluches et des jeux d'empilage. Malcolm éprouvait un sentiment d'appartenance grandissant, non seulement à sa mère et à Marion, mais aussi à des enfants de son âge qui partageaient et comprenaient son identité infantile. L'allaitement maternel, les vêtements doux, les couches et les rituels bienveillants n'étaient plus des secrets. Ils faisaient partie d'un environnement partagé et sécurisant où il pouvait se détendre pleinement et explorer.

À un moment donné, Malcolm se tourna vers Marion, les yeux brillants. « Maman, j'aime être petit, ici. C'est sûr. Heureux. »

Marion lui brossa les cheveux et hocha la tête. « Je sais, mon chéri. Tu apprends tellement de choses, et c'est bien d'en profiter pleinement. Tu es en sécurité et on prend soin de toi. »

La journée se poursuivit avec des tétées libres, des biberons, de doux câlins et des rires. Malcolm commença à se sentir pleinement à l'aise avec sa régression, comprenant la joie de partager sa petite enfance, le pouvoir nourrissant de l'allaitement et le réconfort d'être accepté tel qu'il était.

À la tombée du soir, il se blottit dans un berceau près de Nathan, berçant doucement sa tétine, le froissement de sa couche sous sa chemise de nuit l'apaisant. Marion et Carol échangèrent un regard à travers la pièce, constatant que les garçons étaient en

Une semaine de découverte

sécurité, heureux et pleinement absorbés par leurs petites habitudes maternelles.

Malcolm murmura d'une voix endormie : « Je... me sens... vraiment heureux. »

Marion sourit en lui caressant doucement les cheveux. « C'est tout ce que j'ai toujours voulu, Malcolm. Te voir en sécurité, entouré de soins, et pleinement toi-même. »

Et lorsque le calme revint dans la chambre de bébé, seulement empli par la douce respiration de deux garçons comblés, une évidence s'imposa : Malcolm savourait pleinement la joie, le confort et la sécurité d'une vie de bébé.

Chapitre 19 : Sorties en toute tranquillité

Le soleil brillait de mille feux sur les rues tranquilles tandis que Marion installait Malcolm dans la voiture, les couvertures et les biberons soigneusement rangés à l'arrière. Aujourd'hui, ils retournaient chez Carol, mais avec une petite surprise. Marion avait organisé une courte sortie pour Malcolm et Nathan, afin que les garçons puissent s'initier aux soins des bébés dans un cadre sécurisant et semi-public.

Malcolm s'agita nerveusement, sa robe pastel douce recouvrant une épaisse couche, son soutien-gorge bien ajusté en dessous, et sa tétine ballottant doucement dans sa bouche. « Maman... est-ce que les gens vont le remarquer ? » demanda-t-il doucement en serrant son jouet en peluche contre lui.

Marion sourit d'un air rassurant. « On fera attention, ma chérie. Et souviens-toi, tu es en sécurité. Tu as ta couche, ta robe et tes petits rituels. On s'entraîne juste à avoir confiance en soi tout en étant petite. »

Quand ils arrivèrent chez Carol, Nathan les attendait déjà, en chemise de nuit par-dessus sa couche, sa peluche à la main. Les garçons échangèrent des sourires timides, leurs petites mains se frôlant brièvement.

« Prêts ? » demanda Carol en s'agenouillant à côté d'eux. « Nous allons marcher jusqu'au parc, tout près, et vous entraîner à être à l'aise avec vos vêtements de bébé et vos couches. Les biberons et les tétones sont autorisés. »

Malcolm hocha la tête, le cœur battant la chamade, mais le réconfort de la familiarité et la présence rassurante de Marion le rassuraient. Tous trois marchaient en silence, le doux froissement des couches sous les robes leur rappelant constamment cette sécurité.

Une semaine de découverte

Au parc, Malcolm et Nathan exploraient les balançoires et les aires de jeux, leurs biberons à portée de main et leurs tétines parfois dans la bouche. Malcolm remarqua les regards curieux des autres enfants et de quelques adultes, mais la confiance que lui procuraient ses habitudes et le soutien de Marion l'aidèrent à se détendre.

« Tu vois ? » dit doucement Marion. « Tu es en sécurité. À l'aise. Et rien de tout cela ne change qui tu es. »

Plus tard, Malcolm et Nathan étaient assis côte à côte sur un banc, comparant leurs soutiens-gorge et leurs culottes sous leurs robes. « Le tien est vraiment doux », murmura Malcolm en effleurant le tissu.

Nathan hocha la tête en souriant. « J'aime bien le tien aussi. »

Marion les observait en silence, souriant de la confiance grandissante des garçons. Ils apprenaient que leurs rituels d'enfants – couches, robes, soutiens-gorge, biberons et tétines – étaient non seulement réconfortants, mais pouvaient aussi s'intégrer sans danger à leur quotidien, même à l'extérieur.

Après le parc, ils sont rentrés chez Carol pour un après-midi tranquille. Malcolm s'est entraîné à donner le biberon et à faire des câlins, découvrant de nouveaux jeux et interagissant doucement avec Nathan. Marion l'encourageait tendrement.

« Tu te débrouilles si bien, Malcolm. Regarde comme tu prends confiance en toi. Tu apprends qu'être petit peut être joyeux, sûr et même sociable. »

À la tombée du soir, Malcolm se recoucha dans le berceau, près de Nathan. Le doux froissement de sa couche, la chaleur de sa robe contre sa peau et la tétine dans sa bouche lui procuraient un profond sentiment de sécurité. Marion lui brossa doucement les cheveux.

« Tu prends confiance en toi chaque jour », murmura-t-elle. « Et je suis si fière de la façon dont tu profites de ton enfance, à la maison comme à l'extérieur. »

Les yeux de Malcolm se fermèrent, un léger sourire se dessinant sur ses lèvres. « Je suis heureux, maman. »

Une semaine de découverte

Marion le tenait tendrement dans ses bras, savourant la profonde satisfaction de voir son fils s'épanouir pleinement dans l'univers réconfortant et joyeux des premiers mois. Chaque étape – couches, robes, soutiens-gorge, biberons, câlins, sorties – le rapprochait de la pleine compréhension et du plaisir de ce mode de vie qu'elle lui avait inculqué progressivement.

Et tandis que le silence s'installait dans la chambre d'enfant, empli du doux souffle de deux garçons comblés, une évidence s'imposait : Malcolm apprenait non seulement à être un petit garçon à la maison, mais aussi à emporter avec lui son aisance, sa confiance et sa joie dans le monde extérieur.

Chapitre 2.0 : Confort à temps plein

La lumière du matin inondait la chambre de Malcolm tandis qu'il s'agitait sous sa chemise de nuit, le froissement familier de sa couche lui procurant un réconfort constant. Il jeta un coup d'œil à son doudou et à sa tétine, puis à Marion, agenouillée près de lui avec un doux sourire.

« Bonjour, mon chéri », dit-elle doucement. « Prêt à commencer la journée ? »

Malcolm hocha la tête, un léger sourire se dessinant sur ses lèvres. « Oui, maman. »

Aujourd'hui n'était pas un jour d'école comme les autres. Lui et Toby avaient décidé d'adopter pleinement leurs petites habitudes de bébés, à la maison comme en société. Cela impliquait des couches sous leurs robes, des soutiens-gorge souples et des comportements enfantins comme la tétine, le biberon et les câlins.

Marion l'aida à ajuster sa robe et vérifia sa couche en lissant délicatement le tissu. « Tu es prêt », dit-elle. « N'oublie pas, le plus important c'est le confort et la confiance. Rien d'autre ne compte. »

Les joues de Malcolm s'empourprèrent, mais il se sentait en sécurité. Toby arriva peu après, vêtu d'une tenue douce similaire, une couche bien ajustée en dessous, soutien-gorge et culotte en place. Les garçons échangèrent des sourires timides.

À l'école, elles passaient la journée avec une confiance tranquille. Leurs robes et leurs soutiens-gorge étaient confortables, et le froissement de leurs couches leur rappelait qu'elles étaient en sécurité, quoi qu'il arrive. Pendant les récréations, elles buvaient discrètement dans des biberons glissés dans leurs sacs et se reposaient parfois avec leur tétine, leurs peluches à proximité.

À la récréation, ils s'aventurèrent ensemble dans la cour de récréation. Malcolm ajusta nerveusement sa robe. « Tu crois que quelqu'un remarquera les couches ? »

Une semaine de découverte

Toby haussa les épaules, un petit sourire aux lèvres. « Peut-être, mais qu'importe ? On est en sécurité. On est bien. On sait ce qui compte, et c'est tout. »

À leur grande surprise, quelques camarades de classe les ont abordés avec curiosité, sans jugement. L'un d'eux a même confié discrètement : « Moi aussi, je porte parfois un soutien-gorge et une culotte à la maison. » Ce lien a donné du courage à Malcolm et Toby.

Une camarade de classe, curieuse mais bienveillante, s'est penchée vers elle et lui a chuchoté : « J'ai remarqué tes robes et tes soutiens-gorge. Et tu portes aussi des couches ? »

Malcolm et Toby échangèrent un regard, puis hochèrent la tête. « Oui, à la maison », admit Malcolm. « C'est rassurant. »

L'amie sourit. « Moi aussi, parfois. Tu n'es pas seule. »

Cette petite confidence a renforcé leur confiance. À midi, les deux garçons étaient parfaitement à l'aise dans leurs habitudes, profitant pleinement de la sécurité de leur vie d'enfants tout en abordant l'école avec prudence et attention.

Après l'école, Marion les raccompagna à la maison, où le véritable bonheur de la régression à plein temps pouvait se poursuivre. Des biberons furent préparés, des peluches disposées, et une douce routine s'installa. Malcolm et Toby s'exercèrent aux câlins, se détendirent sur le canapé et explorèrent sans hésitation le confort de leurs couches, robes et soutiens-gorge.

Plus tard, à l'abri des regards, Marion a aidé Malcolm à allaiter. La chaleur de leur présence, le rythme apaisant et la douceur des gestes lui ont procuré un profond sentiment de sécurité. Voyant Malcolm si détendu, Toby a confié à voix basse : « Moi aussi, je suis encore allaité de temps en temps. Maman m'aide. C'est merveilleux. »

Les yeux de Malcolm s'écarrillèrent de surprise, puis s'adoucirent de compréhension. « Moi aussi, j'aime ça », murmura-t-il. « C'est vraiment agréable. »

L'après-midi s'est prolongée jusqu'au soir, rythmée par les biberons, les câlins et les jeux tendres. Les deux garçons s'entraînaient à porter leurs couches avec aisance, fiers et rassurés dans leur identité de bébés partagée. Cette routine n'était pas qu'une

Une semaine de découverte

simple habitude ; c'était l'expression pleine et entière de leur personnalité, cultivée et célébrée par Marion et, pour Toby, par sa mère.

Alors que Marion les bordait ensemble dans un berceau, elle murmura : « Vous vous en sortez si bien tous les deux. Confort, confiance et bonheur à plein temps. C'est ce qui compte. Vous êtes en sécurité, on prend soin de vous et vous pouvez toujours être vous-mêmes. »

Malcolm et Toby, blottis l'un contre l'autre, leurs tétines ballottant doucement, le froissement apaisant de leurs couches sous leurs chemises de nuit, laissèrent échapper de petits soupirs de contentement. « Je suis heureux », murmura Malcolm.

« Moi aussi », a ajouté Toby.

Marion sourit en leur brossant doucement les cheveux. Pour la première fois, les deux garçons vivaient pleinement comme des bébés, de la maison à l'école, des siestes aux biberons en passant par l'allaitement. La confiance, le confort et la joie transparaissaient dans chaque geste, chaque soupir, chaque froissement de couche.

C'était un tournant. Malcolm et Toby ne se contentaient plus de découvrir les joies et les peines de la petite enfance. Ils les vivaient pleinement, avec assurance, confiance et joie.

Chapitre 2 1 : Une nouvelle famille prend contact

Marion était assise à sa table de cuisine, une douce couverture pastel posée sur ses genoux, lorsque son téléphone vibra. Un message apparut : un courriel d'une autre mère, expliquant sa situation. Marion le lut lentement, le cœur réconforté par les détails :

Bonjour Marion, j'espère que vous ne m'en voudrez pas de vous contacter. J'ai entendu parler de la façon dont vous avez aidé Malcolm à adopter un mode de vie plus infantin, et je me demandais si vous pourriez me donner des conseils. Mes deux fils, âgés de 13 et 15 ans, portent des culottes à la maison depuis plusieurs années. Ils font régulièrement pipi au lit, et je pense qu'ils pourraient apprécier et bénéficier d'un mode de vie plus infantin avec des biberons, des couches, et peut-être même des robes à la maison. J'aimerais beaucoup discuter de conseils, de routines et de soutien si vous êtes disponible. Merci, Hannah.

Marion expira doucement. Elle s'attendait à ce que le réconfort et la confiance trouvés par Malcolm et Toby puissent inspirer d'autres familles. Mais la lecture des mots d'Hannah suscita chez elle à la fois enthousiasme et un sentiment de responsabilité.

Plus tard dans la journée, elle appela Hannah pour discuter des différentes possibilités. « On dirait que vos fils sont déjà familiarisés avec certaines routines », commença Marion d'un ton chaleureux. « Les culottes, l'énurésie nocturne. C'est un début. Ont-ils manifesté de l'intérêt pour les couches, les vêtements de bébé ou le biberon ? »

La voix d'Hannah tremblait légèrement de soulagement. « Ils... ils ont exprimé leur curiosité. Je pense qu'ils aimeraient explorer cela plus ouvertement, mais j'appréhende un peu l'introduction de routines complètes comme les couches, les robes, voire l'allaitement. Je ne veux pas les brusquer, mais je veux les guider en douceur. »

Une semaine de découverte

Marion hocha la tête, réfléchissant attentivement. « Le plus important, c'est le confort, la sécurité et une exploration en douceur. Il faut y aller progressivement. Laissez-les porter des culottes ou des soutiens-gorge à la maison s'ils le souhaitent. Introduisez les couches petit à petit, d'abord pour la nuit, puis pour le confort pendant la journée. Et surtout, veillez à ce qu'ils se sentent en sécurité. Essayez les biberons, les peluches, les tétines, ou même un peu d'allaitement s'ils sont réceptifs. Le renforcement positif, la confiance et le confort sont essentiels. »

Hannah soupira doucement. « C'est logique. C'est ce que je souhaite pour eux, mais je ne savais pas par où commencer. »

« Il n'y a pas besoin de se précipiter », dit Marion. « Même de petits pas suffisent. Le plus important est de créer un environnement sécurisant où vos fils peuvent explorer leur enfance sans crainte. S'ils voient une autre famille comme Malcolm et Toby, épanouies et sereines dans leurs habitudes, cela les aide énormément. »

Le ton d'Hannah s'éclaircit. « Je pense que ça les aiderait. Ils verraient qu'ils ont le droit d'être eux-mêmes. Et je pense commencer ce soir par instaurer de petits rituels, peut-être un biberon ou un câlin, et voir comment ils réagissent. »

Marion sourit doucement. « C'est parfait. Commencez en douceur, observez et laissez-les toujours donner le rythme. Je peux vous donner des exemples de nos exercices avec Malcolm et Toby si vous le souhaitez. »

« Oui, s'il vous plaît ! » répondit Hannah avec empressement. « C'est réconfortant de savoir que quelqu'un comprend. »

Marion termina l'appel avec un mélange de fierté et d'impatience. C'était bien plus qu'un simple conseil : c'était le début d'une nouvelle communauté de familles qui privilégiaient un mode de vie maternel et affectueux. Elle pensa à Malcolm et Toby, à leur confiance grandissante, à leurs couches, robes, soutiens-gorge, biberons et à l'allaitement maternel. Elle savait qu'avec un accompagnement attentif, les fils d'Hannah pourraient connaître la même joie, le même confort et la même liberté.

Une semaine de découverte

Ce soir-là, tandis qu'elle observait Malcolm câliner ses peluches et siroter son biberon avec contentement, Marion sourit. Une nouvelle aventure allait commencer pour une autre famille , et bientôt, d'autres petits garçons comme Malcolm et Toby pourraient découvrir le monde chaleureux, sécurisant et joyeux de la vie en mode « petit » à temps plein.

Chapitre 2.2 : Des débuts en douceur

La maison d'Hannah était calme en cette soirée, des couvertures douces et des peluches disposées comme pour annoncer l'arrivée de son fils. Ses deux fils, âgés de 13 et 15 ans, étaient assis nerveusement sur le canapé, vêtus de leurs sous-vêtements et vêtements d'intérieur habituels. Ils échangèrent des regards, incertains de ce qui les attendait.

Hannah prit une profonde inspiration et appela Marion en mode haut-parleur. « Salut Marion. Je pense que nous sommes prêtes à commencer doucement. J'ai besoin de tes conseils. »

La voix chaleureuse de Marion se fit entendre immédiatement. « Bien sûr, Hannah. Souviens-toi juste : le confort avant tout, jamais de pression. Laisse-les explorer en douceur. Commence par quelque chose de familier comme des culottes ou des soutiens-gorge et observe leurs sensations. »

Max, l'aîné, se remua sur son siège. « On peut donc garder ce qu'on porte déjà ? » demanda-t-il d'une voix hésitante.

« Oui », l'encouragea Marion. « Tu as déjà l'habitude des culottes. C'est un excellent premier pas. Tu peux aussi essayer des soutiens-gorge si tu veux. N'oublie pas, le plus important c'est le confort et le sentiment de sécurité. »

Le cadet, Leo, hocha lentement la tête. « Je crois que je vais essayer. Juste pour voir. »

Marion leur a fait faire quelques exercices simples. « Ensuite, allongez-vous doucement sur une couverture », leur a-t-elle dit. « Serrez votre peluche contre vous, buvez une gorgée si vous voulez et profitez de ce moment de réconfort. Vous n'avez rien d'autre à faire pour l'instant. »

Hannah s'est agenouillée à côté d'eux, aidant Max à ajuster son soutien-gorge par-dessus sa chemise, en lissant les bretelles. « Tu vois ? » a-t-elle murmuré. « Il est doux, et tu seras à l'aise. »

Une semaine de découverte

Max expira, se détendant légèrement. « C'est plutôt agréable.

»

Léo, qui observait la scène, sourit et serra son jouet en peluche contre lui. « J'aime ça. »

Encouragée par leur confort, Marion leur a suggéré l'étape suivante : « Si vous vous sentez prêtes, vous pouvez essayer une couche pour la nuit. Juste une, pour voir comment c'est. Il n'y a aucune obligation de l'utiliser tout de suite, juste le confort de la porter. »

Hannah acquiesça, préparant une couche propre et une douce grenouillère pour chacun de ses fils. Max et Leo échangèrent des regards timides, mais suivirent ses instructions et enfilèrent les couches. Le rembourrage moelleux, le léger froissement et la sensation de confort leur procurèrent un sentiment de sécurité immédiat.

La voix de Marion les guida doucement. « Remarquez comme vous vous sentez en sécurité et à l'aise. C'est tout ce qui compte. Vous pouvez utiliser des biberons, câliner vos jouets, ou même des tétines si vous voulez. Profitez du confort, de la sécurité et des soins. »

À la fin de la soirée, les deux garçons étaient confortablement installés sur des couvertures, leurs peluches dans les bras, leurs tétines et leurs biberons à portée de main. Leurs couches bruissaient doucement sous leurs chemises de nuit, et une sensation de calme et de sécurité emplissait la pièce.

Hannah sourit en brossant doucement les cheveux de Max. « Tu te débrouilles si bien. Tu apprends à te sentir en sécurité, tout petit et aimé. Il n'y a rien à craindre. »

Max bâilla, les yeux mi-clos. « Je me sens heureux. »

Léo hocha la tête en serrant son jouet en peluche contre lui. « Et je me sens bien. »

La voix chaleureuse et encourageante de Marion conclut la séance : « N'oubliez pas, le confort avant tout. Explorez à votre rythme. Vous êtes en sécurité, aimé·e et libre d'être un enfant quand vous le souhaitez. »

Une semaine de découverte

Alors que les garçons s'endormaient, Hannah murmura à Marion : « Merci. Je n'étais pas sûre, mais c'est ce que je ressens. Ils sont heureux et en sécurité, comme tu l'avais dit. »

Marion sourit, sachant que ce n'était que le début. Une autre famille faisait ses premiers pas dans un monde de confiance, de bienveillance et de joyeuse régression, guidée avec douceur, patience et amour.

Chapitre 2 3 : Exploration à temps plein

La maison était calme, baignée par la douce lumière du soleil de fin d'après-midi. Max et Leo avaient passé la journée à découvrir leurs nouvelles habitudes, guidés avec douceur par Hannah et Marion au téléphone. Ils avaient commencé par les culottes et les soutiens-gorge, et il était maintenant temps de passer aux couches pendant la journée, aux biberons et au plaisir d'être petits à chaque instant.

« Très bien, les garçons, » dit Marion d'une voix douce en s'agenouillant près d'eux. « Vous avez été très sages avec les culottes et les soutiens-gorge. Maintenant, on peut essayer les couches pendant la journée. Juste pour plus de confort, juste pour se sentir en sécurité. Il n'y a aucune obligation de les utiliser pour l'instant. Observez simplement ce que vous ressentez. »

Max jeta un regard nerveux à Leo. « On est obligés ? »

« Non », rassura Marion. « Vous pouvez vous arrêter quand vous voulez. L'important, c'est votre confort, votre sécurité et le fait de vous sentir pris en charge. Je vous guiderai à chaque étape. »

Hannah les a aidés à enfiler des couches propres. Le rembourrage doux et confortable les a immédiatement apaisés. Le froissement à chaque mouvement leur rappelait qu'ils étaient en sécurité, qu'on prenait soin d'eux et qu'on les accompagnait en douceur vers ce nouveau mode de vie.

Une semaine de découverte

Léo laissa échapper un léger soupir. « C'est agréable. Chaud. »

Max hocha lentement la tête. « Oui, confortable, comme à la maison. »

Ensuite, Marion a présenté les bouteilles. « Sirotez lentement. Détendez-vous. Il s'agit de réconfort, de bien-être et d'attention. »

Les garçons se relayaient pour tenir délicatement les biberons, leurs petites mains fermes, la chaleur du lait apaisante et réconfortante. Le froissement d'une couche, la douceur d'une peluche et le goût délicat du lait renforçaient le confort de leur enfance.

Ensuite, Hannah les a encouragés à pratiquer les câlins et les jeux doux. Ils ont empilé des cubes pour bébés, tenu leurs poupées et exploré des jeux tactiles conçus pour renforcer le confort, la confiance et la joie de la régression.

À l'approche du soir, Marion a suggéré une étape plus intime. « Si tu te sens prêt, vous pouvez essayer de vous câliner dans un berceau, comme le font Malcolm et Nathan. Biberons, tétines, couvertures douces. Tout ce qu'il faut. »

Les garçons échangèrent des regards timides. « Ensemble ? » murmura Léo.

« Oui », dit doucement Marion. « En sécurité, au chaud, réconfortant. Détendez-vous et profitez-en. »

Guidés par Hannah, ils se sont glissés dans le berceau, leurs peluches dans les bras, leurs chemises de nuit par-dessus leurs couches, leurs tétines dans la bouche. Le doux froissement du matelas sous eux, la chaleur des couvertures et leur présence mutuelle créaient un cocon de sécurité.

La voix de Marion les guida doucement. « Remarquez comme vous vous sentez en sécurité. À l'aise. Aimés. C'est ça, être petit à plein temps. La sécurité, l'attention et la liberté d'être vous-mêmes. »

À la fin de la nuit, les deux garçons étaient détendus et heureux, buvant au biberon et câlinant leurs peluches. Leurs couches avaient doucement bruisé sous eux, et leurs corps baignaient dans un confort et une sécurité absolus.

Une semaine de découverte

Hannah murmura à Marion, la voix pleine de soulagement et d'émerveillement : « Ils... ils sont si calmes, si heureux. Je n'aurais jamais imaginé que cela puisse paraître si naturel. »

Marion sourit. « C'est la joie d'un accompagnement tout en douceur, de la confiance et de l'attention. Ils apprennent à pleinement profiter de leur enfance en toute sécurité. Bientôt, les couches, les biberons, les câlins et les petites routines deviendront une seconde nature. Ils sont sur la bonne voie. »

Alors que la pièce s'emplissait de calme et de chaleur, Max et Leo s'endormirent doucement, leurs tétones ballottant légèrement, leurs couches crissant sous leurs chemises de nuit et leurs peluches serrées contre eux. Un nouveau chapitre de confort, de confiance et d'attention s'ouvrait, une autre famille s'abandonnant pleinement aux joies de la vie avec un tout-petit, guidée par la patience, l'amour et la douceur.

Chapitre 2.4 : Accepter la régression complète

Le soleil inondait le salon d'Hannah d'une douce lumière chaude qui baignait les couvertures pastel et les peluches éparpillées sur le sol. Max et Leo avaient déjà passé des semaines à explorer les couches, les culottes et les soutiens-gorge souples à la maison. Aujourd'hui marquait une étape plus importante : des rituels de régression à temps plein, intégrant vêtements, biberons, câlins et même allaitement maternel libre.

Hannah s'est agenouillée près de ses fils, d'une voix douce. « Aujourd'hui, nous allons nous entraîner à nous sentir pleinement petits à la maison. Robes, couches, soutiens-gorge, biberons... tout ça. Le confort avant tout, toujours. »

Max hésita légèrement, jetant un coup d'œil à Leo. « Même... l'allaitement ? » demanda-t-il doucement.

La voix chaleureuse de Marion résonna dans le haut-parleur. « Oui, si vous vous sentez prête. L'allaitement est avant tout une question de confort, de proximité et de sécurité. Vous pouvez choisir d'essayer quand vous le souhaitez, à votre rythme. »

Léo hocha lentement la tête. « Je veux essayer. Juste pour savoir ce que ça fait. »

Hannah aida les garçons à enfiler leurs robes par-dessus leurs épaisses couches, ajustant soigneusement soutiens-gorge et culottes. Le doux bruissement des vêtements les rassura aussitôt. Max et Leo agrippèrent leurs peluches, leurs tétines ballottant doucement tandis qu'ils s'installaient sur les couvertures.

Puis vinrent les bouteilles. Hannah les présenta avec douceur, montrant comment les tenir et siroter chacune d'elles. La chaleur, le goût et le rythme lent de la dégustation renforçaient l'atmosphère réconfortante et apaisante.

Marion les guidait à travers des jeux, les encourageant à se câliner, à empiler des blocs et à jouer à des jeux qui renforçaient leur

Une semaine de découverte

sentiment de confort et de sécurité. « Remarquez comme vous sentez en sécurité et heureux », murmurait-elle. « C'est ça, l'essence même de l'enfance : la confiance, l'attention et une douce guidance. »

L'après-midi avançant, Hannah se prépara à allaiter. Elle commença par guider Max, le laissant s'installer confortablement sur un coussin posé sur ses genoux. La chaleur, la proximité et le rythme lui procurèrent immédiatement une profonde sensation de calme. Il se détendit complètement, serrant contre lui son doudou.

« Tu vois ? » l'encouragea Marion. « Le confort, la proximité et la sécurité. Tu apprends à te sentir choyée. »

Léo suivit peu après, ses petites mains posées sur une peluche qu'il agrippa délicatement. Cette expérience laissa les deux garçons calmes, en sécurité et profondément satisfaits.

Le soir venu, les garçons étaient plongés dans une profonde régression. Ils dormaient ensemble dans un berceau partagé, leurs couches bruissant sous leurs chemises de nuit, leurs peluches serrées contre eux, leurs tétines dans la bouche et leurs biberons à portée de main. Des rires et des soupirs de contentement emplissaient la pièce.

Hannah murmura à Marion, la voix empreinte d'admiration : « Ils... ils sont complètement détendus. Tellement heureux. Je ne les ai jamais vus comme ça. »

Marion sourit en écartant une mèche rebelle du visage de Leo. « C'est la joie de vivre pleinement sa petite enfance. Couches, robes, soutiens-gorge, biberons, câlins et allaitement. Tout cela contribue à son sentiment de sécurité, de confort et de confiance. Il apprend à s'accepter tel qu'il est. »

La nuit s'installa paisiblement, la pièce emplie de douces respirations, du froissement occasionnel d'une couche et du léger balancement des tétines. Max et Leo avaient franchi leurs premières étapes vers une vie de confort, de soins et de régression.

Pour Marion, c'était aussi une étape importante. Une autre famille qui apprenait à prendre soin de ses fils, leur permettant de vivre pleinement, en toute sécurité et avec joie, la petite enfance.

Une semaine de découverte

Et tandis que les deux garçons s'endormaient, blottis l'un contre l'autre dans une douce chaleur, leurs chemises de nuit et leurs épaisses couches bien en dessous, une évidence s'imposait : ce n'était que le début. La régression à plein temps, soutenue par un accompagnement patient, de l'amour et des routines bienveillantes, était devenue une réalité, source de bonheur, de réconfort et de liberté pour tous.

Chapitre 25 : Étapes sociales

Le soleil matinal réchauffait le salon d'Hannah tandis que Max et Leo se préparaient pour l'école. De jolies robes recouvraient leurs épaisses couches, leurs soutiens-gorge et culottes bien ajustés. Leurs peluches reposaient dans leurs sacs, leurs tétines soigneusement rangées à côté d'eux. Aujourd'hui était un nouveau défi : découvrir les joies et les défis de l'enfance en société, tout en privilégiant le confort et la confiance.

Hannah s'agenouilla près d'eux et lissa le tissu de la robe de Max. « N'oubliez pas, les garçons, le confort avant tout. Couches, soutiens-gorge, tétines, biberons... Vous pouvez les transporter discrètement. Faites-vous confiance. Vous êtes en sécurité et on prend soin de vous. »

Au téléphone, Marion l'a encouragée : « Tu te débrouilles à merveille. Être petite ne signifie pas rester à la maison. Tu peux être confiante, en sécurité et heureuse dans tes habitudes, même à l'école et avec tes amis. »

À l'école, Max et Leo se déplaçaient avec précaution, conscients de leurs vêtements. Leurs couches bien ajustées étaient invisibles sous leurs jupes, tandis que leurs tétines et biberons étaient soigneusement rangés dans leurs sacs. Quelques camarades curieux remarquèrent de subtiles différences dans leur comportement, leurs gestes délicats, la douceur avec laquelle ils caressaient leurs peluches, mais au lieu de les juger, ils suscitérent leur curiosité et leur soutien.

Pendant la récréation, une amie à qui je m'étais confiée sur le fait de porter des soutiens-gorge et des culottes à la maison s'est approchée. « Hé, j'ai remarqué tes tenues. Moi aussi, je porte parfois des soutiens-gorge et des culottes. Et j'ai une couche à la maison. On pourrait peut-être se voir un de ces jours ? »

Malcolm et Toby, déjà familiarisés avec ces habitudes, les rejoignirent à déjeuner, renforçant ainsi les liens sociaux. Les quatre garçons partageaient de petits rituels discrets : boire au biberon,

Une semaine de découverte

ajuster leurs soutiens-gorge sous leurs vêtements et vérifier discrètement leurs couches. Ce sentiment d'appartenance et de compréhension mutuelle contribua à renforcer leur confiance.

Après l'école, Marion les a emmenés faire une petite promenade tranquille jusqu'au parc du quartier. Max et Leo, tétines dans les poches, peluches dans les bras et biberons discrets à portée de main, ont ainsi pu s'exercer à interagir comme des bébés : se tenir la main, jouer calmement, communiquer doucement, découvrant ainsi la joie d'être « bébés » en toute sérénité.

De retour à la maison, Hannah prépara les biberons et guida les garçons à travers des câlins et des jeux. Leurs couches bruissaient sous leurs robes tandis qu'ils s'installaient sur les couvertures, serrant leurs peluches contre eux, leurs tétines flottant doucement. Les expériences partagées de la journée. L'école, les routines sociales et le confort, avec une confiance, une sécurité et une joie renforcées.

Plus tard, dans un coin tranquille, Marion a aidé Max et Leo à allaiter librement. Les garçons se sont complètement détendus, la chaleur, la proximité et le doux rythme de la tétée leur apportant un profond réconfort. Cette expérience partagée avec Malcolm et Toby, grâce aux conseils de Marion, a contribué à normaliser ce mode de vie, renforçant ainsi leur sentiment de sécurité et d'acceptation.

Le soir venu, les garçons étaient plongés dans leur régression à la maison. Couches froissées, robes, soutiens-gorge, tétines, biberons et peluches les entouraient. Hannah les observait avec émerveillement tandis que ses fils s'adonnaient aux câlins, aux jeux et à des rituels calmes, désormais pleinement conscients de leur confort et de la joie de vivre comme des enfants.

La voix de Marion résonna doucement dans le haut-parleur. « Vous avez été magnifiques aujourd'hui. Confiance, réconfort et bienveillance. C'est ainsi que se développe la régression à plein temps. Continuez à vous faire confiance et à vous faire confiance les uns aux autres. Vous êtes en sécurité, heureux et complètement petits. »

Max murmura à Leo, d'une voix douce mais assurée : « Je suis vraiment heureux. »

Une semaine de découverte

Léo hocha la tête en serrant son jouet en peluche. « Moi aussi, et j'aime bien être petit avec mes amis. »

Alors que le calme s'installait dans la pièce, seulement troublé par de douces respirations, de légers froissements et le balancement occasionnel d'une tétine, une évidence s'imposait : les fils d'Hannah ne se contentaient pas de vivre pleinement leur régression à la maison. Ils commençaient à explorer l'intégration sociale avec sérénité, confiance et joie.

Le parcours s'était étendu du confort du foyer à la connexion, à la compréhension et aux expériences partagées, une étape essentielle pour vivre pleinement sa vie d'enfant, accueillie et nourrie par Marion, Hannah et le cercle croissant de pairs partageant les mêmes idées.

Chapitre 26 : Confiamment petit

Ce matin-là, Max et Leo portaient déjà des chemises de nuit par-dessus d'épaisses couches, avec des soutiens-gorge et des culottes bien ajustés en dessous. Biberons et tétines étaient à portée de main, et leurs peluches reposaient en sécurité dans leurs bras.

Hannah s'est agenouillée près d'eux, lissant la robe de Max. « Aujourd'hui, nous allons continuer à nous entraîner à être des petits à plein temps, à la maison comme à l'école. Tu es en sécurité, à l'aise et aimée. Chaque pas que tu fais est un progrès. »

La voix chaleureuse de Marion retentit dans le haut-parleur. « N'oubliez pas, les garçons, la régression à plein temps ne se limite pas aux routines à la maison. Il s'agit d'emporter avec soi confiance, confort et joie, où que vous alliez. Couches, robes, soutiens-gorge, biberons, tétines... Tout cela fait partie du bonheur d'être petit en toute sécurité. »

Pendant la récréation, Malcolm et Toby retrouvaient d'autres garçons dans un coin tranquille de la cour de récréation. Les quatre garçons partageaient des biberons, vérifiaient discrètement leurs soutiens-gorge et culottes, et ajustaient leurs couches avec soin. Des conversations à voix basse, des rires étouffés et des encouragements bienveillants renforçaient leurs liens, normalisant ainsi socialement ces petits moments de régression.

Une camarade, d'abord hésitante, s'est approchée. « Je crois que j'aimerais bien essayer de porter un soutien-gorge aussi. Et peut-être une couche à la maison. » Les garçons ont échangé des sourires encourageants. « Ne t'inquiète pas », a murmuré Malcolm. « C'est sans danger. Tu te sentiras bien. »

Après l'école, Marion emmena les garçons se promener dans un parc voisin. Tétines dans les poches, peluches serrées contre eux, biberons prêts, ils s'exercèrent à marcher, à jouer et à interagir en douceur, s'adonnant pleinement à des comportements enfantins tout en restant attentifs aux interactions sociales. Cette expérience

Une semaine de découverte

renforça leur confiance en eux, démontrant que les rituels de régression pouvaient s'intégrer au quotidien.

De retour à la maison, Hannah se prépara pour les biberons et les câlins. Max et Leo étaient allongés ensemble sur des couvertures, leurs peluches dans les bras, leurs tétines ballottant doucement. Biberons en main, ils buvaient lentement, enveloppés de chaleur et de tendresse.

Plus tard, Hannah les a guidés dans l'allaitement maternel. Max et Leo se sont complètement détendus, le rythme et la proximité de la tétée renforçant leur sentiment de sécurité. Les couches bruissaient doucement sous les chemises de nuit, les soutiens-gorge et les culottes étaient bien ajustés, les peluches pressées contre leurs poitrines et les tétines se balançaient au rythme de leurs petits mouvements.

Alors que la soirée touchait à sa fin, les garçons se blottissaient dans un berceau partagé, biberons à portée de main, tétines dans la bouche. Des couvertures les enveloppaient de douceur, et de légers soupirs emplissaient la pièce. Hannah et Marion les observaient, fières des progrès et de la joie qui transparaissaient dans chacun de leurs gestes.

Max murmura d'une voix endormie à Leo : « Je me sens vraiment heureux ... Comme à la maison. »

Léo hocha la tête en serrant son jouet en peluche. « Et j'aime être petit. Partout. »

La voix douce et chaleureuse de Marion conclut la soirée. « Tu te débrouilles à merveille. La régression à plein temps est synonyme de confort, de confiance et de joie. Tu as fait des progrès à la maison, à l'école et avec tes amis. Tu es en sécurité, heureuse et complètement petite, et c'est merveilleux. »

Lorsque le calme fut enfin revenu dans la pièce, les garçons étaient pleinement absorbés par la sécurité, le confort et le bonheur de leurs petites habitudes d'enfants. Couches, robes, soutiens-gorge, biberons, câlins et allaitement étaient devenus une partie naturelle de leur quotidien, tant en société qu'en privé.

Une semaine de découverte

Le parcours de régression à temps plein s'était étendu de la maison à l'école et aux amitiés, offrant à Max et Leo confiance, joie et un monde sûr et bienveillant, un monde qu'ils pouvaient pleinement habiter grâce à des conseils, du soutien et des soins.

Chapitre 27 : Aggravation de la régression

La douce lumière du soleil de l'après-midi filtrait à travers les rideaux d'Hannah tandis que Max et Leo s'installaient sur des couvertures à même le sol du salon. Leurs couches bruissaient sous leurs robes douces, leurs soutiens-gorge et culottes bien ajustés. Peluches et tétines étaient à portée de main, et des biberons de lait chaud attendaient à proximité.

« Aujourd'hui, » dit chaleureusement Marion au téléphone, « nous allons instaurer des routines plus approfondies. Des siestes partagées, des biberons plus longs et du temps passé avec les amis. Le confort, la sécurité et la joie sont l'objectif. »

Max se remua nerveusement. « Des siestes partagées ? »

Léo lui jeta un coup d'œil, timide mais curieux. « Comme ensemble ? »

« Oui », dit doucement Hannah. « Comme Malcolm et Toby. Vous serez allongés ensemble dans un berceau ou sur des couvertures. C'est réconfortant, rassurant et amusant. Il n'y a aucune obligation. Voyez simplement comment vous vous sentez. »

Bientôt, des couvertures furent étendues sur le sol, des peluches disposées, et les deux garçons s'y glissèrent, leurs chemises de nuit par-dessus leurs épaisses couches, soutiens-gorge et culottes bien en place. Leurs tétines flottaient doucement tandis qu'ils se blottissaient l'un contre l'autre. Le léger froissement des draps et la chaleur de leur étreinte les apaisèrent immédiatement.

« C'est agréable », murmura Léo.

« Vraiment sympa ! » ajouta Max, un petit sourire se dessinant sur ses lèvres.

Plus tard, Malcolm et Toby sont arrivés pour une après-midi de jeu. Les quatre garçons ont échangé des sourires timides, ajustant leurs soutiens-gorge, leurs robes et leurs couches dans une douce camaraderie. Ils ont bu au biberon, câliné des peluches et joué

Une semaine de découverte

comme des bébés : empiler des blocs, lire des livres pour enfants et bavarder tranquillement de leurs petites habitudes.

Marion les guidait à distance : « Remarquez comme vous vous sentez en sécurité et heureux ensemble. Partager vos routines renforce la confiance et le confort. Vous êtes en sécurité, on prend soin de vous et vous êtes libres d'être pleinement des enfants. »

Alors que l'après-midi avançait, Hannah se préparait à donner de longs biberons. Max et Leo buvaient lentement, envahis par une douce chaleur et un réconfort réconfortant. Malcolm et Toby firent de même, les quatre garçons se laissant aller à la sécurité partagée de cette régression.

Plus tard, Hannah a guidé Max et Leo dans l'allaitement au sein. Max se blottissait contre elle, ses mains serrant un doudou, sa tétine ballottant doucement. Leo l'imita, s'installant de la même manière. La proximité, le rythme et la chaleur de l'allaitement créaient un profond sentiment de calme et de connexion.

Le soir venu, les garçons furent installés dans un berceau commun, sous d'épaisses couvertures douillettes, entourés de peluches. Biberons à portée de main, tétines dans la bouche, ils se blottissaient l'un contre l'autre, leurs couches bruissant sous leurs chemises de nuit, bercés par le rythme de ce réconfort partagé.

Max murmura d'une voix endormie : « J'aime être petit avec mes amis. »

Léo hocha la tête, les yeux mi-clos. « On se sent en sécurité. Heureux. »

Malcolm et Toby murmurèrent leur approbation à côté d'eux, leurs petits corps pressés l'un contre l'autre, partageant la chaleur et la sécurité d'une régression à plein temps.

La voix douce et chaleureuse de Marion conclut la journée : « Vous vous en sortez tous à merveille. Siestes partagées, tétées prolongées, jeux entre enfants... Ces routines renforcent le confort, la confiance et le bonheur. Vivre pleinement sa petite enfance, c'est avant tout la sécurité, la joie et l'attention. Vous l'apprenez ensemble, et c'est ce qui rend ces moments encore plus précieux. »

Une semaine de découverte

Alors que la nuit tombait, les quatre garçons s'endormirent d'un sommeil profond et réparateur. Leurs couches bruissaient sous leurs chemises de nuit, leurs soutiens-gorge et leurs culottes étaient bien ajustés, leurs peluches serrées contre eux et leurs tétines flottaient doucement.

La régression complète n'était plus seulement une routine familiale. Elle était devenue un mode de vie partagé, épanoui et joyeux. Confort, attention et lien social s'entremêlaient désormais naturellement, et les garçons s'épanouissaient, pleinement petits et pleinement eux-mêmes.

Chapitre 28 : Petits à plein temps, ensemble

Ce matin-là, Malcolm et Toby étaient déjà habillés de robes par-dessus d'épaisses couches, soutiens-gorge et culottes bien ajustés en dessous. Des peluches et des tétines étaient à proximité, des biberons remplis les attendaient. Aujourd'hui, les fils d'Hannah, Max et Leo, se joignaient à eux pour une journée partagée de routines et d'accompagnement, marquant une nouvelle étape dans leur parcours de régression à temps plein.

Hannah s'est agenouillée près de ses garçons. « N'oubliez pas, le confort avant tout. La sécurité, l'attention et la confiance. Tout le reste en découle. »

La voix de Marion les rejoignit chaleureusement au téléphone. « Aujourd'hui, il s'agit de consolider vos routines à la maison, à l'école, lors des rencontres et des activités partagées. Biberons, couches, tétines, robes, soutiens-gorge... Tout cela peut faire partie de votre journée. Soyez doux avec vous-mêmes et les uns avec les autres. »

Les garçons échangèrent des sourires timides, s'installant sur des couvertures éparpillées dans le salon. Serrant leurs peluches contre eux, leurs tétines flottant doucement, ils commencèrent à prendre le biberon, sirotant lentement, envahis par une douce chaleur et un calme apaisant.

Ensuite, Hannah a aidé Max et Leo à s'habiller avec précaution, en ajustant leurs couches et leurs soutiens-gorge. Malcolm et Toby ont prêté main-forte, faisant preuve de petites attentions et de la confiance qu'ils avaient acquises au fil des semaines d'entraînement.

En fin de matinée, Marion a proposé une séance de jeu prolongée. « Des jeux doux, des câlins et des routines partagées renforceront votre confort. Remarquez à quel point vous vous sentez

Une semaine de découverte

en sécurité et heureux ensemble. Cela favorise une régression permanente, tant socialement qu'à la maison. »

Les quatre garçons construisaient des tours de blocs souples, lisaient des livres à voix haute et jouaient avec leurs peluches, apprenant à partager l'espace et les routines tout en préservant leur confort personnel. De temps à autre, ils s'exerçaient à des ajustements discrets, comme vérifier les couches, lisser les soutiens-gorge et boire au biberon. Chaque petit geste renforçait leur sentiment de sécurité et de confiance.

Plus tard, Hannah et Marion ont aidé les garçons à allaiter. Malcolm et Toby s'étaient habitués à l'allaitement ouvert, et Max et Leo ont suivi, se blottissant contre leurs mères. La proximité, la chaleur et le rythme doux ont procuré aux quatre garçons un profond sentiment de sécurité et de réconfort.

« Tu vois comme tu te sens calme et heureux ? » La voix de Marion était encourageante. « La régression à plein temps, c'est avant tout le confort, la joie et la confiance. Tu peux être petit partout, avec tes amis, à la maison, ou même à l'école si tu te sens en sécurité. Ensemble, vous renforcez mutuellement votre confiance. »

Le soir venu, les garçons furent installés dans des berceaux partagés. Des couvertures douces et épaisses, des peluches autour d'eux, des télines dans la bouche, des biberons à portée de main. Les couches bruissaient sous les chemises de nuit et les robes, les soutiens-gorge et les culottes bien ajustés, leurs corps plongés dans le confort d'une régression permanente.

Malcolm murmura d'une voix endormie : « Je me sens heureux. Et fier. »

Toby murmura : « Moi aussi. J'aime être petit avec mes amis. »

Max et Leo hochèrent la tête et se serrèrent plus fort l'un contre l'autre. « C'est réconfortant », dit Max.

« Et amusant », ajouta Léo en serrant contre lui sa peluche.

Hannah sourit en écartant les mèches rebelles du visage de ses fils. « Vous avez été formidables. Vivre pleinement sa vie, avec ses

Une semaine de découverte

amis, à la maison et en société, c'est un véritable cheminement. Vous avez franchi de grandes étapes ensemble. »

Marion conclut doucement : « Confiance, confort, attention et connexion. Voilà l'essence même de la régression à plein temps. Vous l'avez apprise, vous l'avez acceptée, et maintenant vous pouvez la vivre pleinement, ensemble. »

Le silence s'installa dans la pièce. Des respirations douces, de légers froissements, le balancement des tétines et le clapotis des peluches serrées contre soi créèrent un cocon de sécurité.

Pour les deux familles, la régression à plein temps n'était plus seulement une routine privée. C'était un mode de vie partagé, social et joyeux. Couches, robes, soutiens-gorge, biberons, câlins et allaitement s'intégraient naturellement au quotidien, créant un monde où le confort, l'attention et l'acceptation étaient pleinement célébrés.

Et tandis que les garçons s'enfonçaient dans un sommeil profond et paisible, une évidence s'imposait. Leur petit monde était désormais complet, sûr, heureux et pleinement vécu, avec des amis, des routines et de l'amour qui accompagnaient chaque froissement de peau, chaque câlin et chaque gorgée.

Chapitre 29 : La confiance en soi à l'école

Le soleil filtrait à travers les fenêtres de la classe tandis que Malcolm lissait le bas de sa robe sur l'épaisse couche bien ajustée en dessous. Toby, Max et Leo ajustaient discrètement leurs soutiens-gorge sous leurs chemises, dissimulant soigneusement la marque de leurs sous-vêtements. Chaque garçon serrait contre lui une petite peluche rangée en sécurité dans son sac, sa tétine à portée de main.

Hannah les avait embrassés pour leur dire au revoir, en leur murmurant des encouragements : « N'oubliez pas, le confort avant tout. La sécurité, l'attention et la confiance. Vous avez le droit d'être petits partout où vous vous sentez en sécurité. »

La voix de Marion résonna doucement dans l'esprit de Malcolm. Elle leur avait parlé la veille au soir au téléphone. « Aujourd'hui, on parle de confiance en soi à l'école. Vous pouvez porter des couches, des soutiens-gorge et des culottes discrètement. Emportez vos objets réconfortants, buvez au biberon quand vous en avez besoin et ayez confiance en vous. Vous êtes en sécurité, heureux et tout à fait petits. »

En se rendant en classe, Malcolm ressentit un étrange mélange de nervosité et d'excitation. Il jeta un coup d'œil à Toby, qui lui adressa un sourire rassurant. « On va y arriver », murmura Toby en glissant un lapin en peluche sur ses genoux.

Leur premier cours se déroula dans le calme. La sensation douillette de leurs couches sous leurs robes et jupes leur rappelait la maison. Malcolm ajusta légèrement son soutien-gorge, doux et confortable sous sa chemise. Il ressentait cette sécurité familière d'être petit, en sécurité, protégé et choyé, même au milieu de camarades qui ignoraient tout de ses habitudes.

À l'heure du déjeuner, les quatre garçons trouvèrent un coin tranquille à la cafétéria. Ils déballèrent discrètement des biberons et

Une semaine de découverte

des peluches, sirotant lentement leur boisson tout en bavardant à voix basse.

« J'aime ça », murmura Max. « C'est normal maintenant. Confortable. »

Léo acquiesça. « Ouais, comme si on avait notre place ici, même à l'école. »

Malcolm sourit. « Exactement. On peut être petit n'importe où, du moment qu'on prend soin de soi et qu'on se fait confiance. »

Un autre camarade de classe, curieux, s'approcha en baissant la voix. « J'ai remarqué vos tenues. Je porte aussi des soutiens-gorge et des culottes parfois. Et j'ai peut-être une couche à la maison. Est-ce que je peux m'asseoir avec vous ? »

Malcolm et Toby échangèrent un regard enthousiaste, puis acquiescèrent. « Bien sûr », dit Malcolm d'une voix douce. « Nous pouvons vous montrer que c'est facile et agréable. »

L'après-midi s'est déroulée dans une bulle de calme et de bienveillance. Les garçons ajustaient discrètement leurs couches et leurs soutiens-gorge, buvaient au biberon quand ils en avaient besoin et serraient leurs peluches contre eux pour se réconforter. Chaque petit geste renforçait la confiance et l'assurance.

Lorsque la cloche finale a sonné, Malcolm a éprouvé un sentiment de fierté. Il avait porté ses couches et son soutien-gorge toute la journée à l'école, emporté ses objets réconfortants et avait même sympathisé avec un camarade de classe curieux de la régression.

En rentrant chez eux avec Toby, Malcolm murmura : « Je me sens heureux. Comme à la maison, même à l'école. »

Toby hocha la tête en serrant fort sa peluche. « Et confiant. On peut vraiment faire ça n'importe où maintenant ! »

Ce soir-là, Marion prit la parole au téléphone. « Vous avez été formidables aujourd'hui. Confiance, aisance et bienveillance. Vous avez su transposer cela à l'école. C'est un grand pas en avant. Ayez confiance en vous, poursuivez vos routines discrètement et souvenez-vous : être petit, ce n'est pas seulement à la maison. C'est partout où vous vous sentez en sécurité et heureux. »

Une semaine de découverte

Alors que les garçons se préparaient pour le coucher avec biberons, tétines, couches et câlins, ils repensaient à leur journée. La régression totale n'était plus cantonnée à la maison. Ils l'avaient désormais vécue à l'école à plusieurs reprises sans problème. Confiance, réconfort et joie pouvaient les accompagner, renforçant leurs liens, leurs habitudes et leurs relations sociales.

Pour Malcolm, Toby, Max et Leo, le passage à une vie de petits enfants à plein temps était entré dans une nouvelle étape audacieuse, où l'école, les amis et la maison se fondaient harmonieusement dans un monde de confiance, d'attention et de bonheur.

Chapitre 30 : Soirées pyjama partagées

La lumière du soir était douce et chaleureuse chez Marion. Les berceaux étaient installés côte à côte, les couvertures moelleuses et accueillantes, et les peluches rassemblaient de petits tas. Malcolm, Toby, Max et Leo avaient passé l'après-midi à répéter leurs rituels avec biberons, couches, soutiens-gorge, culottes et robes, et il était maintenant temps de profiter ensemble du confort d'une vraie soirée pyjama.

Hannah sourit en aidant Max et Leo à enfiler leurs douces chemises de nuit par-dessus leurs épaisses couches, ajustant leurs soutiens-gorge et lissant leurs cheveux. « N'oubliez pas, les garçons, murmura-t-elle, l'important c'est le confort, la sécurité et le plaisir. Pas de pression, profitez simplement d'être petits avec vos amis. »

Malcolm ajusta sa chemise de nuit, le froissement de sa couche lui rappelant la maison et son enfance. Toby glissa un lapin en peluche sous son bras, sa tétine à portée de main, tandis que la voix de Marion les guidait doucement au téléphone.

« Bonsoir à tous », commença chaleureusement Marion. « Les soirées pyjama sont avant tout un moment de partage, de réconfort et de confiance. Biberons, câlins, tétines, couches, tout ce qui vous permet de vous sentir en sécurité et heureux. Prenez votre temps, profitez de la compagnie des uns et des autres et découvrez vos petites habitudes ensemble. »

Les garçons se sont glissés dans leurs berceaux, serrant leurs peluches contre eux et tétant doucement leurs tétines. Malcolm et Toby ont échangé des sourires timides. Max et Leo les ont imités.

« C'est confortable », murmura Max.

Léo hocha la tête et se rapprocha. « Confortable. »

Hannah apporta des biberons chauds et les tendit délicatement à chaque garçon. Ils burent lentement, savourant la douce chaleur. De doux rires emplirent la pièce tandis que Malcolm

Une semaine de découverte

montrait à Max un tour avec son lapin en peluche et que Toby chuchotait une histoire drôle à Leo.

Après les biberons, Hannah les a guidés dans des jeux de bébé. Ils ont empilé des blocs souples, lu des petites histoires à voix haute et câliné leurs peluches. Chaque instant était empreint de confiance, d'attention et de joie partagée.

Alors que la nuit s'avancait, Marion proposa d'allaiter ceux qui le souhaitent. Malcolm se blottit contre elle, les mains posées sur une peluche, la tétine doucement tétée. Toby fit de même, puis Leo, et enfin Max, chacun profitant de cette chaleur apaisante et de cette proximité.

« Tu vois comme tu te sens calme ? » murmura Marion. « Être petit, c'est rassurant, réconfortant et plein de tendresse. Le partager avec des amis, c'est encore mieux. »

Bientôt, les garçons se blottirent l'un contre l'autre dans leurs berceaux, bien emmitouflés dans leurs couvertures, leurs peluches serrées contre leur poitrine. Le bruit des couches froissées sous les chemises de nuit, les soutiens-gorge et les culottes bien ajustés, ils s'endormirent, apaisés par la présence de l'autre.

Hannah et Marion observaient en silence, souriant à cette scène paisible. Les garçons s'épanouissaient, profitant pleinement de leur régression à la maison comme dans leurs relations sociales, apprenant à apprécier les routines partagées et la joie d'être petits ensemble.

Malcolm murmura d'une voix endormie à Toby : « J'aime être petit avec mes amis. »

Toby sourit, sa tétine oscillant doucement. « Moi aussi, et c'est tellement amusant. »

Max murmura à Leo : « Je suis heureux. »

Léo hocha la tête, les yeux mi-clos. « Et aimé. »

Cette nuit-là, les quatre garçons ont vécu leur première nuit ensemble, un mélange parfait de confort, de complicité et de régression totale. Biberons, couches, robes, soutiens-gorge, tétines, câlins et allaitement – tout s'est entremêlé naturellement, renforçant la confiance, la joie et l'assurance d'être pleinement petits, ensemble.

Une semaine de découverte

Chapitre 31 : Routines de puériculture avancées

Malcolm, Toby, Max et Leo étaient déjà en chemise de nuit par-dessus leurs épaisses couches, avec soutiens-gorge et culottes bien ajustés en dessous. Des peluches étaient serrées dans leurs petites mains, les tétines rangées à portée de main et des biberons chauds attendaient pour la tétée du matin.

Hannah s'est agenouillée près de ses fils. « Aujourd'hui, nous allons instaurer des routines plus longues. Des biberons plus longs, des siestes plus longues et des jeux plus détendus. Le confort avant tout, toujours. Prenez votre temps. »

La voix de Marion résonna dans le haut-parleur, douce et encourageante. « Il s'agit de renforcer ton confort, ta sécurité et ta confiance. Biberons, câlins, couches, robes, soutiens-gorge, tétines. Chaque étape t'aide à te sentir pleinement petite, à la maison et en société. »

Les garçons s'installèrent sur de douces couvertures à même le sol. Malcolm et Toby prirent les premiers biberons, sirotant lentement le lait chaud qui les enveloppait. Max et Leo firent de même, se laissant bercer par le rythme.

Ensuite, Hannah les a guidés pour allaiter librement. Malcolm, blotti contre Marion pendant l'appel, serrait contre lui un doudou et suçait doucement sa tétine. Toby, Max et Leo ont également allaité à tour de rôle, chacun profitant de la proximité, de la chaleur et du calme de l'allaitement.

« Tu te sens en sécurité, » murmura Marion. « Être petite à plein temps signifie que tu peux emporter ce confort avec toi, dans ton corps, tes habitudes et avec tes amis. »

Plus tard, les garçons furent conduits à leur sieste commune. Leurs berceaux côte à côte, de douces couvertures les enveloppaient, des peluches serrées contre leur poitrine. Le doux bruissement des

Une semaine de découverte

couches sous leurs chemises de nuit, leurs soutiens-gorge et culottes bien ajustés, les berçaient dans la sécurité de la présence de l'autre.

« Je me sens si calme », murmura Léo, les yeux mi-clos.

Max hocha la tête, un léger sourire se dessinant sur ses lèvres.
« Je suis vraiment heureux. »

Malcolm murmura à Toby : « C'est vraiment agréable d'être petit comme ça. »

Toby serrait fort son jouet en peluche. « Et c'est amusant de le partager avec ses amis. »

L'après-midi, Marion a animé des séances de socialisation douces avec des jeux de construction, des lectures partagées et des activités calmes favorisant le lien et la confiance. Les garçons ont appris à ajuster discrètement leurs couches, à boire au biberon au besoin et à exprimer doucement leur besoin de confort et leurs limites.

Le soir venu, les garçons se préparèrent pour le rituel du coucher. Leurs berceaux furent installés, leurs peluches et leurs tétines prêtes, et leurs biberons remplis pour la dernière tétée. Hannah et Marion les guidèrent à travers de longues gorgées et des câlins, renforçant ainsi l'atmosphère rassurante.

Finalement, les garçons s'installèrent ensemble dans leurs berceaux. Leurs couches bruissaient sous leurs chemises de nuit, leurs soutiens-gorge et culottes étaient bien ajustés, une tétine dans la bouche. Leurs peluches contre leur poitrine, ils se murmuraient des mots doux avant de sombrer dans un sommeil profond et réparateur.

La voix de Marion conclut doucement : « Vous avez été formidables aujourd'hui. Des rituels prolongés, des siestes, des biberons, des câlins, l'allaitement... Tout cela renforce la confiance en soi, le confort et permet une régression complète. Continuez à vous faire confiance et à vous faire confiance l'un à l'autre. Vous êtes en sécurité, heureux et pleinement petits. »

Hannah sourit à ses fils en écartant quelques mèches de cheveux de leurs visages. « Vous vous épanouissez. Chaque jour, la

Une semaine de découverte

régression à plein temps devient plus naturelle, plus joyeuse et fait davantage partie de votre personnalité. »

Les garçons dormaient paisiblement, baignés de confort, de complicité et d'attention. À la maison, en société et ensemble, les couches, les robes, les soutiens-gorge, les biberons, les tétines, les câlins et l'allaitement étaient devenus une routine naturelle, joyeuse et rassurante, pleinement vécue comme une petite fille, en toute sécurité et pleinement célébrée.

Chapitre 32 : Accueillir les nouvelles familles

Un doux murmure de conversation emplissait la maison de Marion tandis qu'elle se préparait pour la journée. Malcolm, Toby, Max et Leo étaient déjà habillés de chemises de nuit par-dessus d'épaisses couches, soutiens-gorge et culottes bien ajustés en dessous, leurs peluches serrées dans les bras. Biberons et tétines étaient disposés, prêts pour la routine matinale.

Hannah et Marion échangèrent un sourire. « Aujourd'hui, dit chaleureusement Marion, nous accueillons deux nouvelles familles. Elles s'intéressent aux couches, aux vêtements de bébé, aux soutiens-gorge, aux biberons et aux routines sociales. Nous les accompagnerons en douceur, en leur montrant comment une régression à temps plein peut être sûre, enrichissante et joyeuse. »

Bientôt, la porte s'ouvrit. Deux mères entrèrent, chacune tenant son fils, déjà habitué à porter des couches et des culottes la journée à la maison, même si leurs habitudes n'étaient pas aussi bien ancrées que celles de Malcolm et de ses amis. Les garçons semblaient timides mais curieux, serrant contre eux leurs peluches et rangeant soigneusement leurs tétines.

Hannah s'est agenouillée à côté d'eux. « Vous êtes en sécurité ici. Nous allons procéder étape par étape. Couches, soutiens-gorge, vêtements de bébé, biberons. Le but est de garantir votre confort et votre bien-être. »

Marion a guidé les présentations. « Tout le monde, faites connaissance. Malcolm, Toby, Max, Leo. Montrez-leur ce que c'est que d'être petit, à la maison et avec des amis. Le confort avant tout. La sécurité et la confiance sont essentielles. »

Les nouveaux garçons acquiescèrent timidement. Marion leur expliqua doucement le fonctionnement des couches, leur montrant comment les mettre et les ajuster, le confort et la sécurité qu'elles procurent, ainsi que les gestes à adopter pour les changer et les

Une semaine de découverte

utiliser. Les plus grands firent la démonstration de lissage des robes et des soutiens-gorge, de rangement des peluches et de gorgées au biberon.

Une mère a chuchoté à Marion : « Ils portent des couches à la maison depuis des années, mais n'ont jamais vraiment adopté les vêtements de bébé ni les routines en dehors de la chambre. Est-ce que ça va marcher ? »

Marion sourit. « Avec de la patience, des encouragements et le partage d'expériences, oui. Voir des pairs embrasser pleinement la régression avec assurance fait toute la différence. »

Après une brève présentation, Hannah a donné le biberon à Malcolm et Toby. Ces derniers ont bu avec Max et Leo, montrant ainsi aux nouveaux venus combien ce moment pouvait être apaisant et réconfortant. Du lait chaud, des voix douces et des gestes tendres ont aidé les plus jeunes à se calmer.

Marion a proposé une séance de jeu partagée. On a empilé des blocs, câliné des peluches et lu des histoires douces à voix haute. Les nouveaux garçons ont commencé à se détendre, observant les plus grands et imitant leurs gestes tendres.

Dans l'après-midi, les mères et Marion ont instauré les rituels d'habillage des bébés. Les nouveaux-nés portaient des robes par-dessus leurs couches, soutiens-gorge et culottes soigneusement ajustés. Ils avaient une tétine dans la bouche et un doudou contre eux. Les plus grands les guidaient, leur adressaient des sourires rassurants et leur montraient comment les réconforter et prendre soin d'eux.

Plus tard, l'allaitement maternel a été présenté à ceux qui le souhaitent, illustrant ainsi l'aspect nourricier de la régression complète. Malcolm et Toby se sont facilement installés ; les nouveaux-nés observaient, curieux mais rassurés par la douceur de l'environnement et les encouragements.

La journée s'achevait par un moment de partage au berceau. Les six garçons étaient blottis les uns contre les autres sur de douces couvertures, leurs peluches serrées contre eux, leurs tétines à la bouche. Les couches bruissaient sous les chemises de nuit, les

Une semaine de découverte

soutiens-gorge et les culottes bien ajustés, les biberons à portée de main. La pièce vibrait au rythme apaisant des respirations, bercée par la douce cadence du réconfort et la joie tranquille d'appartenir à un groupe.

Marion conclut doucement : « Aujourd'hui, tu as fait tes premiers pas dans un monde plus vaste, fait de confort, d'attention et de régression. Des routines partagées, des vêtements de bébé, des couches, des biberons et des câlins. Tout cela crée sécurité, confiance et bonheur. Ensemble, nous pouvons bâtir une communauté plus large où le fait d'être petit est célébré, soutenu et source de joie. Nous voulons que chacun le sache et l'accueille. »

Les mères échangèrent des regards reconnaissants, observant leurs fils se détendre pleinement pour la première fois dans un environnement partagé et bienveillant. Les aînés souriaient fièrement, sachant que leur confiance et leur joie aidaient d'autres à adopter le même mode de vie.

Cette nuit-là, tandis que les garçons dormaient ensemble, leurs couches froissées sous leurs chemises de nuit, leurs peluches serrées contre eux, leurs tétines apaisantes, il était clair que la régression à plein temps était devenue bien plus qu'une simple routine familiale. C'était une communauté grandissante et bienveillante, un lieu sûr, joyeux et pleinement célébré.

Chapitre 33 : Intégration sociale et fierté

Le soleil brillait doucement sur le petit parc où Marion avait organisé une rencontre entre bébés pour Malcolm, Toby, Max, Leo et les deux nouveaux-nés. Des couvertures étaient étendues sur l'herbe, des peluches attendaient, les biberons étaient remplis et prêts. Les garçons arrivèrent vêtus de leurs robes habituelles par-dessus d'épaisses couches, soutiens-gorge et culottes bien ajustés, leurs tétines soigneusement rangées dans leurs poches.

Hannah leur sourit. « Aujourd'hui, l'accent est mis sur la confiance et le confort en dehors de la maison. Vous pouvez emporter vos habitudes partout en toute sécurité. Biberons, couches, tétines et peluches peuvent vous accompagner discrètement. Profitez de votre enfance ensemble. »

La voix de Marion résonna chaleureusement dans le haut-parleur. « N'oublie pas, le confort et la joie sont essentiels. Être petit, c'est être en sécurité et heureux, que ce soit à la maison, à l'école ou avec des amis. Partager ces moments avec les autres renforce la confiance en soi. »

Les garçons s'installèrent sur les couvertures. Ils buvaient leur biberon, serraient leurs peluches contre eux et ajustaient discrètement leurs couches et leurs soutiens-gorge. Des jeux de bébés, des chuchotements et des rires étouffés emplissaient la pièce. Même les nouveaux, d'abord timides, commencèrent à se détendre en voyant les plus grands, si confiants et sereins.

Quelques enfants curieux du quartier se sont approchés. « Hé, tes robes sont chouettes. Tu es parfois petite ? » a demandé doucement l'un d'eux.

Malcolm sourit en ajustant son soutien-gorge sous sa robe. « Oui, parfois on aime bien être petit. C'est rassurant et amusant. »

Encouragés, les autres garçons acquiescèrent. Max leur tendit une peluche. « Vous voulez jouer avec nous ? »

Une semaine de découverte

Les enfants se sont joints à eux en douceur, imitant certaines routines : empiler des blocs, jouer avec des objets mous et câliner des peluches. Les plus grands les guidaient patiemment, leur montrant comment apprécier ces comportements enfantins tout en se sentant en sécurité et respectés.

Plus tard, les garçons s'adonnaient discrètement à la sieste sur les couvertures. Le bruit des couches sous les robes, les soutiens-gorge et les culottes bien ajustés, les tétines flottant doucement. Hannah et Marion veillaient sur eux, s'assurant de leur confort et de leur sécurité, tandis que les garçons savouraient le calme et la sécurité d'être petits, loin de la maison.

Ensuite, Marion a guidé une courte séance d'allaitement, insistant sur l'importance des soins et de la proximité. Malcolm s'est blotti contre elle, Max l'a imité, et les nouveaux-nés observaient, apaisés par la douceur de l'atmosphère et l'exemple donné.

À la fin de la journée, les garçons buvaient au biberon, câlinaient leurs peluches et se chuchotaient des mots doux. La confiance se lisait sur leurs sourires.

Malcolm murmura à Toby : « Je suis vraiment fier aujourd'hui. Être petit avec tout le monde et dehors, c'est parfait. »

Toby hocha la tête, sa tétine oscillant doucement. « Moi aussi. Je me sens bien et heureux. »

Max et Leo ont renchéri doucement : « C'est amusant de partager. »

Hannah sourit en écartant quelques mèches de cheveux de leurs visages. « Vous avez été formidables. Le réconfort, la joie et la confiance peuvent aller partout. Aujourd'hui, vous avez appris à être petits en public, en toute sécurité et avec assurance. C'est un grand pas en avant. »

Marion a conclu : « Vivre pleinement son rôle de petit, socialement et à la maison, c'est avant tout une question de confiance, d'attention et de confiance partagée. Tu as montré qu'être petit est joyeux, sûr et tout à fait normal. Continue comme ça, et tu porteras cette fierté partout où tu iras. »

Une semaine de découverte

Ce soir-là, tandis que les garçons se préparaient à aller au lit, leurs berceaux côte à côte, leurs couches bien ajustées, leurs chemises de nuit par-dessus leurs soutiens-gorge et culottes, leurs biberons et leurs peluches à portée de main, ils repensèrent à leur journée. Il y avait eu des rituels partagés, des jeux d'enfants en public et une confiance retrouvée qui renforçait leur régression à plein temps.

Dans un murmure discret et des rires étouffés, ils s'installèrent dans leurs berceaux, les télines les réconfortant, les peluches serrées contre leur poitrine, les couches bruissant sous leurs chemises de nuit. Confort, confiance et joie s'entremêlaient harmonieusement.

Pour Malcolm, Toby, Max, Leo et les nouveaux, vivre pleinement leur vie de petits garçons n'était plus seulement une sphère privée. L'intégration sociale, la confiance en soi et la fierté faisaient désormais partie intégrante de leur monde, sources d'épanouissement, de joie et d'acceptation totale.

Chapitre 34 : Little à plein temps, pleinement acceptée

Les berceaux étaient soigneusement disposés, les couvertures douces et accueillantes, des peluches posées à côté de chaque garçon. Malcolm, Toby, Max, Leo et les nouveaux-nés portaient de jolies nuisettes par-dessus d'épaisses couches, soutiens-gorge et culottes bien ajustés en dessous, les tétines rangées en lieu sûr, les biberons à portée de main.

Hannah sourit à ses fils en écartant quelques mèches de cheveux de leurs visages. « Aujourd'hui, nous célébrons le chemin parcouru. Le confort, l'attention, la confiance et la régression à plein temps font désormais partie intégrante de votre personnalité, à la maison, en société et avec vos amis. »

La voix de Marion se fit entendre chaleureusement au téléphone. « Vous avez tous fait des progrès incroyables. Biberons, câlins, couches, soutiens-gorge, robes, allaitement, rencontres avec d'autres enfants, sorties... La vie de petit bout de chou fait désormais partie intégrante de votre quotidien, et vous l'avez vécue avec fierté et joie. »

Les garçons ont passé la matinée à jouer aux bébés. Ils empilaient des blocs, serraient leurs peluches contre eux et buvaient lentement leur biberon. Leurs couches bruissaient sous leurs chemises de nuit, leurs soutiens-gorge et leurs culottes étaient bien ajustés et ils suçaient joyeusement leurs tétines. Chaque mouvement, chaque geste reflétait leur confort, leur confiance et leur assurance, tant envers eux-mêmes qu'envers l'autre.

Plus tard, quelques familles se sont réunies pour un moment convivial. Parents et enfants, pratiquant tous la régression à des degrés divers, ont échangé sourires, conseils et soutien. Les garçons ont ressenti un sentiment d'appartenance et de communauté, leurs habitudes normalisées et acceptées.

Une semaine de découverte

Malcolm ajusta son soutien-gorge sous sa chemise de nuit et murmura à Toby : « Je suis fier. Être petit partout, c'est tout simplement parfait. »

Toby hocha la tête, sa peluche dans les bras. « Et si confortable. Heureux. J'aime cette vie. »

Max et Leo câlinaient leurs peluches, leurs tétines flottant doucement. « On adore ça », murmura Max.

« Et c'est amusant à partager », ajouta Léo, les yeux brillants.

Hannah animait une séance d'allaitement. Malcolm et Toby se reposaient contre Marion, tandis que Max et Leo suivaient Hannah. Chaleur, proximité et bienveillance créaient une atmosphère calme et joyeuse, renforçant l'attention, la confiance et l'intimité lors de cette régression à temps plein.

L'après-midi, les garçons s'entraînaient à leurs petites routines en public. Ajustements discrets de couches, soutiens-gorge et culottes, tétée au biberon, jeux avec leurs camarades : tout cela se faisait avec assurance. D'autres enfants de l'école et des amis du quartier les observaient et commençaient à poser des questions, curieux et fascinés.

La voix de Marion les encouragea doucement : « Vous avez montré qu'être pleinement petit, c'est sans danger, joyeux et tout à fait normal. Le confort, la fierté et la confiance vont de pair. Continuez à vous faire confiance et à vous faire confiance les uns aux autres. »

À la tombée du soir, les garçons regagnèrent leurs berceaux. Couvertures bordées, peluches serrées contre leur poitrine, tétines ballottant doucement, couches froissées sous leurs chemises de nuit. Biberons à portée de main, soutiens-gorge et culottes bien ajustés, ils se murmurèrent des mots doux avant de sombrer dans un sommeil profond et réparateur.

Hannah et Marion échangèrent un sourire de fierté. « Elles s'y sont vraiment bien adaptées », dit Hannah d'une voix douce. « Elles sont petites, épanouies, heureuses et bien intégrées socialement. »

Marion acquiesça. « Oui. Couches, vêtements de bébé, soutiens-gorge, biberons, câlins, allaitement. Chaque aspect a été

Une semaine de découverte

normalisé, célébré et pleinement accepté. Ils s'épanouissent dans un monde bienveillant qu'ils ont contribué à créer ensemble. »

La nuit s'installa dans une douce harmonie. Quatre familles, six garçons et une communauté bienveillante les entouraient. La régression à temps plein n'était plus une routine privée, mais un mode de vie pleinement vécu, confiant et joyeux. Confort, confiance, fierté et attention s'entremêlaient harmonieusement.

Malcolm remua dans son berceau, souriant dans son sommeil. « Je suis heureux d'être petit », murmura-t-il en hochant la tête avec sa tétine.

Toby, à côté de lui, hocha la tête d'un air somnolent. « Moi aussi, et tellement confortable. »

Max et Leo se serrèrent l'un contre l'autre, leurs peluches pressées contre leur poitrine. « On adore cette vie », murmura Max.

« Et nous avons notre place », ajouta doucement Leo.

La voix de Marion conclut doucement : « Tu es en sécurité, aimée, confiante et pleinement petite. Ceci est ton monde, un monde de confort, de fierté, de joie et de connexion, où être petit est célébré chaque jour, partout. »

Et sur ces mots, les garçons s'endormirent profondément, bercés par le doux rythme des couches, des biberons, des tétines, des câlins et des respirations paisibles. La régression à plein temps était accomplie, un mode de vie joyeux, réconfortant et pleinement accepté.

Épilogue : Des années plus tard, pleinement petit

La lumière du soleil inondait la maison, douce et chaleureuse. Malcolm, Toby, Max, Leo et les deux petits derniers, quelques années plus âgés, s'affairaient dans le salon, vêtus de robes enfantines par-dessus de couches bien ajustées, soutiens-gorge et culottes en dessous. Peluches, tétines et biberons jonchaient le sol, témoins d'une matinée passée à savourer pleinement leurs petites habitudes.

Malcolm ajusta son soutien-gorge sous sa chemise de nuit, souriant à Toby. « Je n'arrive pas à croire à quel point c'est naturel maintenant, partout où nous allons. »

Toby hocha la tête, sa tétine oscillant doucement. « L'école, les amis, la maison. Tout cela fait partie de la vie d'un petit garçon. Et j'adore ça. »

Max et Leo étaient occupés à empiler des blocs avec les plus jeunes garçons, les aidant à apprendre de douces routines, à lisser leurs robes et à ajuster leurs couches. « C'est amusant de leur montrer », murmura Max.

Léo ajouta doucement : « Et ils apprennent de nous. C'est agréable de les aider. »

Les mères se rassemblèrent non loin de là, bavardant à voix basse tout en les observant avec douceur. Hannah et Marion sourirent en contemplant la scène. « Ils ont pris tellement d'assurance », dit Hannah. « La régression à temps plein n'est plus un secret. Elle fait partie intégrante de leur quotidien, aussi bien socialement qu'à la maison. »

Marion acquiesça. « Et ils ont créé une communauté autour de ça. Couches, soutiens-gorge, culottes, vêtements pour bébés, biberons, câlins, allaitement. Chaque aspect est normalisé, célébré et pleinement intégré. »

Plus tard, les garçons firent une sieste ensemble. Leurs berceaux étaient alignés côte à côte, de douces couvertures les

Une semaine de découverte

enveloppaient, des peluches contre leur poitrine, leurs tétines flottaient doucement. Biberons à portée de main, couches bruissant sous leurs robes, soutiens-gorge et culottes bien ajustés, ils s'endormirent paisiblement, pleinement en paix avec eux-mêmes.

Même les habitudes scolaires s'étaient adaptées. Malcolm et Toby, Max et Leo, ainsi que les nouveaux élèves, assistaient aux cours avec assurance, emportant discrètement dans leurs sacs leurs objets réconfortants : biberons, peluches et tétines soigneusement rangés. Ils étaient acceptés par leurs camarades, respectés par les enseignants et de plus en plus perçus comme de petits êtres sûrs d'eux.

Un week-end de jeux partagé a permis à encore plus de familles de se réunir, agrandissant ainsi la communauté. Rires, jeux tendres, câlins et rituels partagés emplissaient la pièce. Les parents échangeaient conseils et soutien, les enfants partageaient couches, biberons et vêtements de bébé, et les plus grands montraient l'exemple, prouvant aux nouveaux venus combien la vie avec un tout-petit pouvait être sûre, joyeuse et enrichissante.

Ce soir-là, au coucher du soleil, les garçons se sont glissés dans leurs berceaux pour partager le rituel du coucher. Les couches bruissaient sous les chemises de nuit, les soutiens-gorge et les culottes étaient bien ajustés, les tétines leur apportant un réconfort infantin. Les peluches étaient serrées contre leur poitrine, les biberons à portée de main, et ils se murmuraient bonne nuit.

Malcolm murmura à Toby : « Je suis fier. Et heureux d'être petit. »

Toby hocha la tête, souriant dans son sommeil. « En sécurité, aimé et vraiment moi. »

Max et Leo se serrèrent plus fort l'un contre l'autre. « C'est notre monde », murmura Max.

« Et c'est parfait », ajouta doucement Léo.

La voix de Marion conclut chaleureusement : « Dans quelques années, vous serez devenus de petits êtres pleinement épanouis et confiants, vivant en sécurité, heureux et fiers. C'est votre monde, un monde où confort, bienveillance, confiance, joie et communauté se

Une semaine de découverte

conjuguent. Être petit n'est plus un secret. C'est célébré, pleinement assumé et infiniment aimé. »

Les garçons s'endormirent profondément, bercés par les couvertures, les peluches, les biberons et le doux rythme des couches et des tétines. Leur monde était sûr, joyeux et pleinement enfantin, une vie nourrie d'amour, de bienveillance et d'une communauté qui les acceptait sans réserve.

Et dans cette pièce paisible, l'avenir du confort, des soins et d'une vie paisible et remplie d'affection pour les tout-petits s'annonçait radieux, sûr et sans cesse célébré.

Et chacun d'eux savait que leur petite communauté continuerait de grandir à mesure que d'autres familles découvrirait les joies et les merveilles de la régression infantile.